LA

GRANDE GALERIE DE VERSALLES

PAR J. B. MASSE.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

XII (EB) Faltan las láms 35 y 44 (Oct. 1988) EB

COLECCION
FRANZ MAYER
No. B-86

COLECCION
FRANZ MAYER
No. R-24

Biblioteca Museo Franz Mayer

$ 75 a

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par L. Tocqué en 1764. Gravé par J. G. Wille, Graveur du Roy, en 1766.

JEAN BAPTISTE MASSÉ.

Peintre et Conseiller de l'Academie Royale de Peinture et de Sculpture.

Du célebre LE BRUN, *sous ses riches lambris,*
Versailles renfermoit les chef-d'oeuvres sans prix,
Qui de LOUIS LE GRAND *nous ont tracé l'histoire.*
Secondé du burin, MASSÉ, *durant trente ans,*
Par des travaux d'un genre à triompher des tems,
De la France et du Peintre étend par tout la gloire. PIRON.

Se vend à Paris, chez Wille, Quay des Augustins, à côté de l'Hôtel Lambert.

Biblioteca Museo Franz Mayer

LA GRANDE
GALERIE DE VERSAILLES,
ET
LES DEUX SALONS
QUI L'ACCOMPAGNENT,
PEINTS
Par CHARLES LE BRUN *premier Peintre de* LOUIS XIV,
DESSINÉS
Par JEAN-BAPTISTE MASSÉ Peintre & Conseiller de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture;
ET
Gravés sous ses yeux par les meilleurs Maîtres du tems.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLII.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

AVERTISSEMENT.

CHARLES LE BRUN, ce grand Peintre, dont le ſeul nom eſt devenu un éloge, conſacra les dix plus belles années de ſa vie, à peindre la Galerie de Verſailles & les deux ſalons qui l'accompagnent.

Les Tableaux dont cette Galerie eſt ornée, contiennent la plus brillante partie de l'Hiſtoire de Louis XIV, c'eſt-à-dire depuis 1661 qu'il prit en main les rênes du gouvernement, juſqu'en 1678 qu'il borna le cours de ſes exploits par une Paix plus glorieuſe encore.

Le zèle & la reconnoiſſance de le Brun, pour un Prince qui ne ceſſoit de le combler de bienfaits, l'élevèrent en quelque ſorte au deſſus de lui-même. Il répandit dans cet ouvrage, toute la variété, toute la nobleſſe des penſées & des expreſſions qui caractériſent un Poëme héroïque; & le Roi frappé de l'effet de ſes premiers Tableaux, ſe propoſa dès-lors de les faire graver ſucceſſivement, pour en former un recueil qu'il pût donner aux Princes, aux Miniſtres étrangers, & aux perſonnes diſtinguées qu'il voudroit honorer d'une marque particulière de ſa bienveillance.

Dans cette vûe, M. Colbert commença par charger Charles Simonneau de graver celui de ces Tableaux dont le ſujet eſt la ſeconde conquête de la Franche-Comté; mais la planche n'ayant pû être finie qu'en 1688, cinq ans après la mort du Miniſtre, le malheur des guerres qui ſuivirent immédiatement, fit oublier, pour ne pas dire abandonner totalement, une entrepriſe auſſi honorable pour la Nation, qu'elle auroit été utile au progrès des Arts : quelle apparence qu'un ſimple particulier oſât jamais s'en charger!

Je l'avouerai cependant, j'eus l'heureuſe témérité de former ce projet en 1723, & M. le Duc d'Antin à qui je le communiquai, réchauffant mon courage par tout ce que les éloges ont de plus flatteur dans la bouche des Grands, me remit peu de jours après un brevet du Roi, qui m'autoriſoit à élever dans les appartemens de Verſailles, les échaffauts dont j'aurois beſoin pour mon opération.

Huit années me ſuffirent à peine pour terminer les deſſeins. On ne prévoit point, & il eſt bon que cela ſoit ainſi, on ne prévoit point, dis-je, ce qu'il en coûte de temps, de ſoins & de peines pour deſſiner dans une attitude contrainte, des plafonds où le Deſſinateur n'eſt éclairé que par des jours de reflet. La ſeule circonſtance qui m'aidoit à ſoûtenir

Biblioteca Museo Franz Mayer

un travail ſi pénible, c'eſt que le Roi l'honoroit ſouvent de ſes regards, & en paroiſſoit toûjours ſatisfait.

Les gravûres ont eu des inconvéniens d'une autre eſpèce, & elles ont emporté un eſpace de plus de vingt années, ſans qu'il y ait lieu de s'en étonner, ſi on conſidère, premièrement, qu'on s'eſt aſſujéti à graver tout au miroir, pour rendre les actions à droite comme elles ſont dans les Tableaux; ce qui, à la vérité eſt d'une longueur infinie, mais qui a paru abſolument néceſſaire pour la fidélité de la repréſentation, & pour la beauté des eſtampes. En ſecond lieu, que n'ayant voulu confier l'exécution d'un pareil ouvrage qu'à des Graveurs d'une habileté reconnue, ceux qui jouiſſoient déjà d'une grande réputation étant auſſi fort avancés dans leur carrière, ils ont dans cet intervalle payé à la Nature le tribut dont nul talent ne peut affranchir; que ceux qui les ſuivoient de près, ſe ſont inſenſiblement trouvés hors de combat par l'âge qui les a gagnés, ou par les infirmités qui leur ſont ſurvenues; que d'autres enfin, éblouis par les avantages qu'on leur faiſoit eſpérer dans les pays étrangers, ſont allés s'y établir.

Je m'arrache au détail de ces fatalités preſque toûjours inſéparables des grandes entrepriſes, pour témoigner publiquement que je dois une partie de la réuſſite de celle-ci, aux ſoins obligeans de Meſſieurs Galoche, Boucher, Natoire & Bouchardon, & ſur-tout de feu M. le Moyne que je voudrois pouvoir immortaliſer par ma reconnoiſſance, comme il s'eſt immortaliſé lui-même par les chef-d'œuvres qui ſont ſortis de ſes mains.

Je ne ſuis pas moins empreſſé de publier que l'amour des beaux Arts qui animoit le miniſtère de M. de Tournehem, & qui diſtingue également celui de M. de Vandière ſon digne ſucceſſeur, m'a fait trouver dans les bontés du Roi, les derniers ſecours dont j'avois beſoin pour mettre ce recueil au jour; & que ce qui me flatte le plus dans le ſuccès de mon entrepriſe, c'eſt qu'indépendamment de l'avantage qu'elle me procure de tranſmettre à la poſtérité une juſte idée de la grandeur de nos Rois, elle a ſervi dans le temps, à entretenir en France nombre d'excellens Artiſtes, à y ſoûtenir le bon goût de la Gravûre, & à lui aſſurer en ce genre la même prééminence que la Peinture & la Sculpture lui donnent ſur toutes les Nations.

Biblioteca Museo Franz Mayer

LA GRANDE GALERIE DE VERSAILLES, ET LES DEUX SALONS QUI L'ACCOMPAGNENT.

N.° I.

Galerie de Verſailles en général.

LA Galerie de Verſailles a trente-ſept toiſes & un pied de longueur en dedans, ſur cinq toiſes deux pieds de largeur, ſans parler des deux Salons qui ſont aux extrémités, & avec leſquels elle occupe toute la façade de l'avant-corps du château ſur le jardin.

Elle eſt d'Ordre compoſite, & l'ordonnance de l'architecture eſt réglée par dix-ſept grandes fenêtres cintrées, qui répondent à autant d'arcades de la même grandeur, remplies de glaces de miroir; les unes & les autres ſéparées de chaque côté par vingt-quatre Pilaſtres, & ornées de deux Statues antiques placées dans des niches. Les deux fonds ſont compoſés chacun d'une grande arcade accompagnée de deux colonnes, de ſix Pilaſtres & de deux Statues antiques poſées ſur des piédeſtaux en ſaillie: & de ces arcades, l'une ſert d'entrée au Salon, qu'on appelle le Salon de la Guerre, du côté des appartemens du Roi; l'autre au Salon de la Paix, vers les appartemens de la Reine.

Toute cette architecture eſt de marbre de différentes couleurs, à l'exception des baſes & des chapiteaux qui ſont de bronze doré, auſſi-bien que les Trophées, les Peaux de Lion, les Feſtons, les Soleils, & les Roſes, qui ornent les arcades & les entre-deux des pilaſtres.

Au deſſus de l'entablement, il y a des Cartouches & des Trophées de différentes figures, ſervant de couronnement aux arcades. Dans les Cartouches qui ſont au deſſous des grands Tableaux de la voûte, & accompagnés de deux Griffons ou de deux Sphinx, on lit des inſcriptions qui en indiquent le ſujet. Les Trophées ſont ſoutenus par des enfans qui tiennent des guirlandes; & ces ornemens ſont de ſtuc doré, auſſi-bien que l'entablement.

Toute la Galerie eſt voûtée d'un berceau en plein cintre, enrichi d'une compoſition d'architecture en perſpective, de divers marbres, avec des compartimens d'or; & c'eſt-là que M. le Brun a repréſenté, en neuf grands Tableaux, & en dix-huit petits, une partie de l'Hiſtoire de Louis XIV. Sept grands Tableaux, de différentes formes, partagent la longueur de la Galerie; & il y en a deux dans les fonds, qui ſe communiquent à une portion de la voûte, par des draperies & par des nuages.

Sous les deux Tableaux des extrémités on a peint, vers le Salon de la Guerre, dans les ouvertures de l'architecture feinte, de grands tapis de velours où ſont tiſſus les trophées des premiéres Campagnes du Roi, & que des Victoires & des Satyres détachent, comme pour faire place aux trophées de ſes derniéres Conquêtes. Du côté du Salon de la Paix, les tapis ne paroiſſent plus; & les Victoires y ont déjà placé des Trophées que de jeunes Amours attachent avec des feſtons de fleurs, tandis que d'autres Victoires élèvent des Etendards & tracent des Inſcriptions ſur l'airain. Les bordures de tous ces Tableaux ſont de ſtuc doré, avec des ornemens qui ont rapport aux ſujets.

Biblioteca Museo Franz Mayer

L'Eſtampe qui repréſente l'enſemble de cette Galerie, a paru d'autant plus néceſſaire à la tête de l'Ouvrage, qu'elle rend le deſſein général de la compoſition de M. le Brun; qu'elle donne une idée exacte du lieu; & que non ſeulement elle fait ſentir le rapport de l'architecture avec les morceaux de peinture qui décorent le Plafond, mais encore la néceſſité où l'on s'eſt trouvé de couper à la voûte, les trois principaux Tableaux qui la traverſent, comme on le verra dans les ſix numéros ſuivans. On a mis au bas de cette planche, une échelle pour indiquer la grandeur de chaque Tableau en particulier.

Le Peintre ne s'étant point du tout aſſujéti à l'ordre des temps, dans la place, ni dans l'étendue qu'il a donnée à ſes Tableaux hiſtoriques & allégoriques des principaux évènemens du règne de Louis XIV, paroiſſant, au contraire, ne les avoir meſurés qu'à la grandeur des ſujets, & ne les avoir diſtribués que conformément au plus ou au moins d'effet que leur mélange pouvoit produire, on a été obligé de ſuivre ſa diſpoſition dans des Eſtampes deſtinées à rendre fidèlement aux amateurs de la Peinture, un morceau ſi précieux: ceux qui voudront le rappeler ſervilement à l'ordre des dates, ſeront cependant encore à portée de le faire, en les recherchant au bas de chaque Tableau, où elles ſont exactement rapportées.

N.° II.

Le Roi gouverne par lui-même.

1661.

CE fut au milieu des plaiſirs & dans le ſein de la Paix, que Louis XIV forma la réſolution de gouverner par lui-même. Ce ſujet que M. le Brun a placé au milieu de la Galerie, forme le plus grand des Tableaux qui la compoſent; & il en doit être regardé comme le premier, puiſqu'il renferme l'origine de toutes les belles actions qui ſont repréſentées dans les autres. Le Roi y eſt peint dans la fleur de ſa jeuneſſe, aſſis ſur un trône couvert d'un pavillon magnifique, la main droite poſée ſur un timon de navire; les Graces qui l'accompagnent, lui forment des guirlandes & des couronnes, avec les fleurs qu'un jeune Amour leur préſente: l'Hyménée eſt auprès d'elles, tenant ſon flambeau, pour montrer qu'on étoit encore dans les réjouiſſances du mariage de Sa Majeſté; il ſemble que l'enfant qui eſt aux pieds du Prince, déſigne le Génie de la Peinture, qui eſſaye avec le crayon, les premiers traits des tableaux qui doivent repréſenter ſes actions. Au même endroit, on voit la Tranquillité, ſous la figure d'une femme aſſiſe & couronnée de roſes, qui appuye négligemment ſa tête ſur une de ſes mains: elle tient de l'autre une grenade, ſymbole de l'union des peuples ſous l'autorité ſouveraine. La France, pour marque de ſon état paiſible, tient une branche d'olivier, & s'appuye ſur un bouclier, dont le poids écraſe la Diſcorde. La Seine eſt couchée ſur ſon urne, d'où ſortent avec ſes flots, des fleurs & des fruits qui indiquent la beauté & la fertilité des Provinces qu'elle arroſe. Le bas du tableau eſt rempli par divers Génies, ſymboles des plaiſirs, tels que le bal, la muſique, la chaſſe, les fêtes, les carouſels, & autres divertiſſemens de la Cour. Dans les traits & dans l'attitude du Roi, tout marque l'ardeur dont il eſt tranſporté à l'aſpect de la Gloire qui ſe préſente à lui, & fait briller à ſes yeux une couronne d'or enrichie d'étoiles. Minerve eſt à côté du trône, avec ſon bouclier de criſtal qui réfléchit l'image du Prince; Mars, Dieu de la valeur, eſt un peu au deſſus; & l'un & l'autre lui montrant la couronne qui eſt entre les mains de la Gloire, lui font entendre qu'elle ne peut être le prix que de ſa ſageſſe & de ſon courage. Le Temps lève un des coins du pavillon, comme pour annoncer qu'il s'apprête à découvrir les grandes actions que cet objet va faire éclorre; & les Dieux, qui regardent le jeune Monarque, ſemblent tous s'intéreſſer à ſes ſuccès.

On verra ſous le Numéro ſuivant, l'explication de l'autre partie de ce Tableau, qu'on a été obligé de couper, parce qu'elle eſt d'une compoſition toute différente, & que ſi on les avoit jointes, les objets ſe ſeroient trouvés renverſés dans l'un ou dans l'autre, comme il eſt aiſé de s'en convaincre par l'inſpection de l'enſemble de la Galerie, placé à la tête de l'ouvrage, N.° I.

Biblioteca Museo Franz Mayer

N.° III.

Faſte des Puiſſances voiſines de la France.

DANS ce morceau qui, comme on l'a dit, fait partie du Tableau précédent, Mercure paroît annoncer à l'Allemagne, à l'Eſpagne & à la Hollande, que Louis XIV va gouverner par lui-même. Ces Puiſſances ſont repréſentées avec une contenance fière, ſous la figure de trois femmes ſuperbement vêtues. L'Allemagne eſt au deſſus des deux autres, aſſiſe ſur un nuage; on la reconnoît à l'aigle & à la couronne impériale. A ſa droite eſt l'Eſpagne aſſiſe ſur un lion, qui dévore un Roi des Indes étendu ſur ſes tréſors: elle en écraſe un autre ſous le poids de ſes richeſſes; & l'ambition repréſentée au deſſus, tient d'une main un flambeau avec lequel elle met le feu à des Palais, tandis que de l'autre elle arrache la couronne à un Roi déjà terraſſé. A ſa gauche & un peu plus bas, on voit la Hollande appuyée de même ſur un lion, tenant les ſept flèches qui ſont le ſymbole des ſept Provinces-unies: elle eſt armée d'un trident; & pour exprimer encore plus poëtiquement combien elle s'étoit rendue puiſſante ſur mer, elle tient Thétis enchaînée: les ballots qui ſont à ſes pieds, & ſes vaiſſeaux qu'on voit dans le lointain, marquent ſon application au commerce.

N.° IV.

Paſſage du Rhin en préſence des Ennemis.

1672.

LE deſſein du Peintre n'a pas été de repréſenter ſimplement ce fameux paſſage qui conſterna la Hollande, il a auſſi voulu indiquer les conquêtes qui le précédèrent, une partie des progrès dont il fut ſuivi, & l'étonnement qu'il cauſa à toute l'Europe. Dans cette vûe, il a peint le Roi dans un char de Victoire, tiré par deux chevaux qui ſemblent voler; il tient la foudre à la main, & l'impétuoſité de ſa courſe eſt encore marquée par l'agitation de ſes cheveux que le vent rejette en arriére. La Gloire & Minerve volent devant le char, & Hercule qui le ſuit, paroît le pouſſer par-deſſus les flots. L'Eſpagne qui s'avance couverte d'un maſque, voudroit arrêter le Vainqueur; mais, au lieu de ſaiſir les rênes des chevaux, elle ne peut s'attacher qu'à un des traits qui l'entraîne elle-même. Le Rhin qui ſe repoſoit ſur ſon urne, ſe relève épouvanté de la prodigieuſe viteſſe avec laquelle il voit le Monarque traverſant ſes flots; & d'effroi, il laiſſe tomber ſon gouvernail. Cependant le char avance, & un amas confus d'hommes & de femmes renverſés ſous les pieds des chevaux, ſont le ſymbole des obſtacles que le Roi avoit déjà ſurmontés, & des villes qu'il avoit priſes. La Hollande portée ſur le lion de ſes armes, ſe préſente elle-même au devant du char, l'épée à la main, & n'oppoſe pour toute défenſe, qu'un bouclier ſur lequel on voit tracés les reſtes de cette Inſcription faſtueuſe qui avoit révolté la plûpart des Souverains: Mais la frayeur eſt peinte ſur ſon viſage; elle ne peut ſoûtenir les regards du Vainqueur; ſon abaiſſement eſt marqué par une figure qui a les ailes à moitié coupées, & qui laiſſe échapper une couronne qui ſemble tomber hors du Tableau: le déſordre de ſon commerce eſt exprimé par un homme renverſé entre des ballots de marchandiſes, tenant un livre de compte tout brouillé, & ayant de l'argent répandu à ſes pieds; la diminution de ſes forces maritimes, par un Matelot qui tombe la tête la premiére auprès d'une ancre; & la conſternation de ſes peuples, par les Magiſtrats des villes qui s'empreſſent d'en apporter les clefs. Le haut du Tableau eſt occupé par différentes Victoires, entre leſquelles on en diſtingue une qui tient quatre couronnes murales, comme ayant préſidé aux quatre ſiéges qui ont ſervi de prélude à la Campagne. Il y en a encore une autre qui ſe fait remarquer à

Biblioteca Museo Franz Mayer

l'extrêmité du Tableau, parce qu'elle porte un étendard sur lequel est écrit le nom de *Tolhuis*, qui est l'endroit où les François passèrent le Rhin.

N.° V.

Le Roi prend Maſtricht en treize jours.

1673.

CE Tableau, qui fait en quelque sorte partie du précédent, & qui occupe l'autre côté du cintre, représente la prise de Maſtricht sous la figure d'une femme tombant avec son épée qu'elle tient encore à la main, & à qui le Dieu Mars enlève le bouclier sur lequel son nom est écrit. Au dessus de ces deux figures, on voit différentes Victoires qui tiennent d'autres boucliers aux armes, ou avec le nom des villes prises après le passage du Rhin, comme Zutphen, Nimègue, Utrecht, &c. L'Europe peinte au même endroit, regarde avec étonnement toutes ces merveilles; sa couronne tombe sur ses genoux, elle a peine à retenir son cheval effrayé: les instrumens des Arts, les fleurs & les fruits qui sont ses symboles ordinaires, échappent de ses mains, & vont enrichir le bas du Tableau. Sa surprise enfin se communique jusqu'aux peuples du nouveau Monde qui paroissent dans l'éloignement, & qui, peu de temps après, furent eux-mêmes témoins des avantages que les armes du Roi remportèrent près de leurs Isles, particulièrement à la Martinique, sur la flotte & les troupes de Hollande.

N.° VI.

Prise de la ville & de la citadelle de Gand en six jours.

1678.

LA noblesse de l'expression répond dans ce Tableau, à la grandeur du sujet qui y est traité. On sait avec quelle promptitude & quelle habileté dans l'art de la Guerre, Louis XIV se rendit maître de Gand, lorsqu'au milieu de l'hiver, ayant pris sa marche par la Lorraine pour mieux couvrir ses desseins, il parut tout-à-coup devant cette grande ville, que soixante mille hommes arrivés par des routes différentes venoient d'investir. Le Roi porté par un Aigle au dessus d'un gros nuage entrecoupé de sillons de feu, tient d'une main la Foudre, & de l'autre la redoutable Egide; la Vigilance & le Secret marchent à ses côtés, & la Gloire vole au dessus de lui. La terreur qui le suit est exprimée par une femme ailée & coëffée d'un musle de lion, & qui sonnant de la trompette, va répandre par-tout l'alarme & l'épouvante. La ville d'Ypres qui est au dessous, en paroît saisie d'effroi; & la Flandre représentée sous la figure d'une femme affligée, lève dans sa surprise, une longue mante, qui, à la manière du pays, la couvroit de la tête aux pieds. Près d'elle est la ville de Gand en pleurs, figurée comme dans l'écusson de ses armes, par une jeune fille assise dans une espèce de parc d'osier, & sur les genoux de laquelle un lion met les pattes de devant: Son parc est brisé en plusieurs endroits, & elle tient des clefs que Minerve lui arrache d'une main, tandis que de l'autre elle lui enlève le fameux étendard, sous lequel cette ville mettoit autrefois jusqu'à soixante mille hommes en campagne. Au bas de ce Tableau, le Peintre a représenté la ville de Valenciennes abattue sur le bouclier de ses armes, & appuyée sur le corps d'un Soldat étendu sur la poussiére. Près de là, est un char de triomphe auquel la ville de Cambrai est attachée, ainsi que d'autres femmes qui désignent des conquêtes moins importantes. Mars chasse la Discorde, l'Envie & la Fureur, pour montrer que ce fut la prise de Gand qui força les Ennemis à faire la Paix.

Biblioteca Museo Franz Mayer

N.° VII.

Meſures des Eſpagnols, rompues par la priſe de Gand.

C'EST encore ici un Tableau qui fait partie du précédent. La Renommée tenant deux trompettes, annonce à l'Eſpagne la priſe de Gand, qui achève d'étonner les ennemis & de rompre leurs meſures. Le premier de ces effets eſt marqué par un homme ébloui qui met la main devant ſes yeux; le ſecond, par une femme qui tient un compas démonté, & qui a près d'elle une règle rompue. L'Eſpagne, avec les ornemens de la Royauté, le Sceptre & le Manteau de pourpre, paroît abattue par ce coup imprévû; elle tombe ſur ſon Lion qui baiſſe la tête; elle a derrière elle un Léopard, & à ſes pieds le livre de Machiavel, deux ſymboles d'une cruelle & dangereuſe politique: enfin, le mauvais état de ſes armées & de ſes places eſt exprimé, tant par un Soldat couché que par d'autres qui fuient, & par un château foudroyé.

De l'autre côté de ce même morceau, on voit les deux colonnes d'Hercule que Charles-Quint prit autrefois pour ſa deviſe, avec cette inſcription faſtueuſe: *PLUS OUTRE.* Elles s'ébranlent & paroiſſent prêtes à tomber, tandis que l'Aigle de l'Empire poſé ſur ces colonnes, regarde la foudre & ſemble la braver.

N.° VIII.

Réſolution priſe de faire la guerre aux Hollandois.

1671.

LE Roi ne pouvant plus diſſimuler ſon juſte reſſentiment du procédé des Hollandois, réſolut de porter ſes armes au ſein de leur République; & c'eſt le ſujet de ce Tableau allégorique. Louis XIV y eſt repréſenté aſſis ſur ſon Trône, délibérant avec la Déeſſe de la Juſtice & celle de la Prudence, ſur le parti qu'il doit prendre. Minerve expoſe à ſes yeux, dans un morceau de tapiſſerie, une image des maux & des fatigues de la guerre; elle lui fait voir dans un endroit des hommes noyés; dans un autre, des Soldats morts ou mourans de faim & de miſère; ici l'air tout en feu; là des arbres dépouillés de feuilles & couverts de frimats; l'hiver enfin, ſous la figure d'un vieillard qui ſerre entre ſes bras un Soldat gelé. Plus loin, au milieu d'un champ aride, elle lui montre l'Envie avec ſes Serpens, accompagnée d'un Aigle & d'un Lion, pour faire entendre à ce Prince, quels froids, quelles chaleurs, quels travaux il aura à eſſuyer pendant le cours de cette expédition, & les obſtacles que lui ſuſciteront l'Allemagne & l'Eſpagne jalouſes de ſes conquêtes. La Juſtice qui préſide à ce conſeil eſt au milieu du Tableau, derrière le Trône: l'épée qu'elle tient marque aſſez qu'elle opine à la guerre; & Mars, pour y déterminer le Roi, l'invite à monter dans un char de triomphe qu'il lui a préparé, en lui montrant pour garants d'un heureux ſuccès, des trophées d'armes & des boucliers épars, où ſont écrits les noms des villes qu'il avoit conquiſes en Flandre quatre ans auparavant. La Victoire prête à couronner le Vainqueur, eſt auprès du char, de même que la Renommée, qui, la trompette à la main, ſe prépare à publier ſa gloire. Le Lion de la Hollande ſemble reſſentir déjà les ſuites de cette délibération; ſon air abattu & ſa poſture humiliée paroiſſent annoncer les malheurs dont cette République étoit menacée.

Biblioteca Museo Franz Mayer

N.° IX.

Le Roi arme ſur terre & ſur mer.

1672.

LE Prince debout au milieu du Tableau, donne ſes ordres de tous côtés. La Prévoyance eſt auprès de lui aſſiſe ſur un nuage, tenant à la main un compas & un livre ouvert, pour marquer qu'il prend de juſtes meſures, qu'il ne fait rien qu'en grande connoiſſance de cauſe, & après une mûre délibération. Neptune dans un char traîné par des Chevaux marins, & ſuivi d'une troupe de Tritons, préſente au Roi ſon Trident, & ſemble lui offrir l'Empire de la mer; il lui montre des vaiſſeaux prêts à faire voile, & grand nombre d'autres qu'on équipe. De l'autre côté du Tableau, on voit Mars qui lui amène des Officiers & des Soldats; Mercure lui fait préſent d'un riche bouclier; Vulcain lui donne une cuiraſſe & des faiſceaux d'armes portés par un Cyclope; Minerve qui eſt au deſſus du Roi, tient un caſque d'or qu'elle va mettre ſur ſa tête; Apollon Dieu des Arts, fait élever des fortereſſes; & derriére lui Pluton, que beaucoup de Mythologues confondent avec Plutus Dieu des Richeſſes, a déjà répandu aux pieds de ce Prince ſes tréſors, où l'on voit, parmi des inſtrumens & des machines de guerre, des vaſes remplis de toutes ſortes d'eſpéces d'Or & d'Argent; Cérès ſuivie de l'Abondance, laiſſe ſon char traîné par des Dragons, & vient, la faucille à la main, lui offrir tout ce qui eſt néceſſaire pour la ſubſiſtance de ſes armées. La Vigilance qui préſide à cette entrepriſe, eſt peinte dans la partie la plus élevée du Tableau, avec des aîles, tenant d'une main une Horloge de ſable, & de l'autre un Coq & un E'peron, ſymboles de l'Activité.

N.° X.

Le Roi donne ſes ordres pour attaquer en même temps quatre des plus fortes Places de la Hollande.

1672.

LE Roi ayant auprès de lui le Duc d'Orléans ſon frére, le Prince de Condé & le Vicomte de Turenne, leur communique le deſſein qu'il a formé d'ouvrir la campagne par l'attaque de quatre Places importantes, Weſel, Burich, Orſoi & Rimberg, qu'il prétend aſſiéger en même temps. Le nom de ces Places eſt écrit ſur le plan que Minerve en a tracé, & qu'étend un Génie aîlé, couronné de laurier. Par ce Génie ou jeune enfant aîlé, le Peintre a voulu exprimer l'amour de la Gloire, qu'on voit elle-même toute brillante au deſſus du Roi, lui indiquer le chemin des conquêtes. La Prévoyance, un compas à la main, eſt aſſiſe derriére lui; la Vigilance & la Victoire planent dans les airs; Mars, par les Fleurs de Lys qu'il porte ſur ſon bouclier, paroît entiérement déclaré pour la France. Le Dieu du Secret eſt déſigné par le jeune homme qui, tenant le caſque & le ſceau du Prince, poſe un doigt ſur la bouche; il a un ſphinx ſur la tête, un bandeau d'or ſur le front, & il eſt placé très-près du Roi, pour montrer qu'il l'accompagne dans toutes ſes entrepriſes. Dans le fond du Tableau, on voit un camp où tout eſt en mouvement, les Soldats s'empreſſant de prendre leurs armes, & n'attendant que l'ordre de partir.

Biblioteca Museo Franz Mayer

N.° XI.

La Franche-Comté conquiſe pour la ſeconde fois.

1674.

LE Roi qui, en 1668, avoit déjà conquis la Franche-Comté, l'avoit auſſi rendue la même année aux Eſpagnols par le traité d'Aix-la-Chapelle: mais ces mêmes Eſpagnols lui ayant déclaré la guerre, il en entreprit de nouveau la conquête, & il la fit en moins de trois mois, malgré une infinité d'obſtacles qui paroiſſoient inſurmontables; c'eſt auſſi ce que le Peintre a voulu exprimer en repréſentant le Dieu Mars qui amène aux pieds de Louis XIV la Franche-Comté & ſes villes, figurées par des femmes en pleurs avec leurs enfans. Le Doux qui coule à Beſançon capitale de la province, effrayé à la vûe des trophées que la Victoire attache à un palmier, eſt aux pieds du Roi dont il tient le manteau, comme pour implorer ſa clémence & ſe ſoûmettre à ſa domination. Hercule, ſymbole de la Force & de la Vertu héroïque, monte ſur un rocher, où Minerve, qui eſt à côté de lui, ſemble le conduire, & ſur lequel on voit avec des Guerriers un Lion furieux: le Lion repréſente l'Eſpagne, & le rocher la Citadelle de Beſançon; les Soldats commis à ſa défenſe tombent ou fuient de toutes parts; le Ciel eſt entiérement couvert de nuages, au travers deſquels on entrevoit les Signes des Poiſſons, du Bélier & du Taureau, qui déſignent les mois où ſe fit cette expédition: les vents y ſoufflent un air noir & pluvieux; & l'Hiver, ſous la figure d'un vieillard, y répand à pleines mains, la grêle, la neige & les frimats. Les vains efforts que fit l'Allemagne pour empêcher cette conquête, ſont marqués par un grand Aigle perché ſur un arbre ſec, où il crie & bat des aîles. La Renommée qui vole au deſſus du Roi, tient deux trompettes, pour montrer qu'il a conquis deux fois cette province; & la Gloire, une couronne à la main, paroît plus haut près d'un nuage, qui ne ſert qu'à la rendre plus brillante, & à faire rejaillir ſur le Vainqueur l'éclat dont elle eſt environnée.

N.° XII.

CE Numéro & les deux ſuivans, comprennent ſix Camayeux rangés au bandeau de la voûte de la Galerie, dans l'architecture feinte; ils ſont peints en couleur de lapis ſur un fond d'or, en manière de bas reliefs renfermés dans des bordures octogones; & on les a tirés deux à deux ſur chaque feuille, parce qu'un ſeul ne l'auroit pas aſſez remplie. Le ſujet du premier eſt

La fureur des Duels arrêtée.

1662.

ON y voit la Juſtice qui, tenant d'une main ſa balance & ſon épée, ſépare de l'autre des combattans acharnés, & ſemble les menacer de toute la ſévérité des Edits du Prince, qui ne laiſſent plus d'eſpérance à l'impunité. Un de ces tranſgreſſeurs eſt étendu mort ſur la pouſſiére, un autre prend la fuite; & le ſupplice de celui dont on s'eſt ſaiſi, eſt indiqué par la hache que tient le Licteur qui le traîne dans une priſon.

Le ſujet du ſecond Camayeu eſt

Le ſoulagement du Peuple pendant la famine.

1662.

LA piété, l'attention & l'extrême tendreſſe du Roi pour ſes Peuples, ſont exprimées dans ce Tableau, ſous l'emblême d'une femme qui a des aîles, & une flamme de feu ſur la tête; d'une main elle tient une corne d'abondance, & de l'autre elle diſtribue du pain à des perſonnes de tout âge & de tout ſèxe, qui viennent implorer ſon ſecours.

Biblioteca Museo Franz Mayer

N.° XIII.

Guerre contre l'Eſpagne pour les droits de la Reine.

1667.

LOUIS XIV eſt repréſenté debout, un bâton de commandement à la main, & allant ſe mettre à la tête de ſon armée qui eſt déjà en marche. La Juſtice & l'Hyménée l'accompagnent, pour marquer qu'il ne demande rien que de légitime: Mars le précéde; & la Renommée qui vole au deſſus de lui, tenant d'une main ſa trompette, & de l'autre un rouleau de papier, fait alluſion aux Manifeſtes publiés en ce temps-là, pour la défenſe des droits de la Reine.

La Paix d'Aix-la-Chapelle.

1668.

LA Guerre entrepriſe pour les droits de la Reine, fut terminée par la Paix d'Aix-la-Chapelle, où Louis XIV ne ſe réſervant que les conquêtes qu'il avoit faites dans les Pays-bas, rendit aux Eſpagnols la Franche-Comté, qu'il avoit ſubjuguée en moins d'un mois; c'eſt le ſujet de ce Tableau. Le Prince debout y préſente un rameau d'olivier à l'Eſpagne, qui le reçoit avec reconnoiſſance. D'un autre côté, la Franche-Comté perſonnifiée ſous la figure d'une femme à genoux ſur un monceau d'armes, tient la main du Vainqueur; & déjà accoûtumée au gouvernement François, ſemble regretter d'en avoir trop peu joui. Le Peintre a placé dans les airs une Victoire qui couronne le Héros, & une Renommée avec deux trompettes, pour publier ſa conquête & ſa modération.

N.° XIV.

L'acquiſition de Dunkerque.

1662.

LA France aſſiſe ſur un trône fait compter à l'Angleterre, qui eſt auprès d'elle, les ſommes d'argent dont on étoit convenu pour l'acquiſition de Dunkerque; & cette ville proſternée au pied du trône, remet ſes clefs à la France qui lui tend la main, & qui ſemble la retirer des bras de l'Héréſie, peinte au même endroit avec un bandeau ſur les yeux, & couchée ſur un amas confus de livres de ſa doctrine.

Police & Sûreté établies dans Paris.

1665.

LA principale figure de ce Tableau eſt celle de la Juſtice aſſiſe ſur ſon trône, & reconnoiſſable à ſes attributs, qui ſont la balance & l'épée. Près d'elle eſt la Sûreté, perſonnifiée ſous la figure d'une femme, qui tient d'une main ſa bourſe toute ouverte, & s'appuie de l'autre ſur un faiſceau d'armes. De l'autre côté, on voit une troupe de Soldats armés, faiſant leur ronde, & dont quelques-uns pourſuivent des Perturbateurs du repos public.

Biblioteca Museo Franz Mayer

N.° XV.

CE Numéro & les onze ſuivans, comprennent douze Médaillons ovales de différentes grandeurs, placés ſur les retombées ou courbures de la voûte de la Galerie. Ils ont en manière de ſupports, des Termes rehauſſés d'or, & ſont comme enclavés dans des fonds d'architecture, dont la baſe eſt ornée de guirlandes, & le fronton enrichi de figures d'enfans, de maſques, de corbeilles de fleurs & de fruits, & de divers autres accompagnemens que le premier coup d'œil expliquera encore mieux que ne pourroient faire les deſcriptions les plus détaillées.

Le Peintre a pris pour ſujet du premier de ces Médaillons,

Les Ambaſſades envoyées des extrémités de la Terre.

IL y a repréſenté la France debout, la couronne ſur la tête, tenant d'une main ſon ſceptre, & s'appuyant de l'autre ſur le bouclier de ſes armes : en cet état elle reçoit divers Ambaſſadeurs des pays les plus éloignés, tels que celui du Grand-Seigneur, du Roi de Maroc & du Czar, tous reconnoiſſables à leur habillement & à leur coëffure ; & le Peintre a heureuſement exprimé ſur ces viſages tous différens, un même ſentiment de reſpect & d'admiration pour la grandeur & la majeſté de la France, & pour les vertus de ſon Monarque.

N.° XVI.

Jonction des deux Mers.

1667.

L'Exécution de ce grand deſſein eſt exprimée par l'emblême de Neptune & de Thétis qui ſe donnent la main, l'un repréſentant l'Océan, l'autre la Mer Méditerranée : Neptune a derrière lui une Baleine, parce qu'il ne s'en trouve que dans l'Océan, & Thétis tient une Rame pour ſymbole de la Navigation qui convient le mieux à la Méditerranée.

N.° XVII.

La prééminence de la France reconnue par l'Eſpagne.

1662.

A l'entrée que fit à Londres le Comte de Brahé Ambaſſadeur de Suède, celui d'Eſpagne avoit, par ſurpriſe & par violence, fait paſſer ſes carroſſes avant ceux de l'Ambaſſadeur de France. Louis XIV demanda raiſon de cette entrepriſe, & le Roi d'Eſpagne en prévint les ſuites par une ſatisfaction authentique : il envoya en France un Ambaſſadeur extraordinaire, pour faire au Roi des excuſes d'un procédé ſi contraire à ſes intentions, & lui déclarer, en préſence du Nonce du Pape, des autres Miniſtres étrangers, & de toute la Cour, qu'il avoit défendu à tous ſes Ambaſſadeurs de diſputer jamais le pas à ceux de Sa Majeſté.

C'eſt le ſujet de ce Médaillon. La France & l'Eſpagne y ſont repréſentées ſous la figure de deux Femmes reconnoiſſables à leurs attributs, l'Eſpagne dans l'attitude d'une perſonne qui fait des excuſes, & dont le Lion, qui eſt ſon ſymbole, ſe couche aux pieds de la France, qui a près d'elle la Juſtice debout, & tenant ſes balances en équilibre, pour marquer qu'elle préſide à cette action.

Biblioteca Museo Franz Mayer

N.° XVIII.

Renouvellement d'alliance avec les Suiſſes.

1663.

L'Union de la France avec le corps Helvétique avoit été ſoigneuſement entretenue depuis plus de trois ſiècles, & le dernier traité étant expiré, les louables Cantons envoyèrent une célèbre ambaſſade pour le renouveler. Le Peintre en a fait le ſujet de ce Médaillon, où il a repréſenté la France debout, revêtue du Manteau royal, la Couronne ſur la tête, s'appuyant d'une main ſur le bouclier de ſes armes, & tenant de l'autre celle des Ambaſſadeurs Suiſſes.

N.° XIX.

Réparation de l'attentat des Corſes.

1664.

LES Corſes de la garde du Pape ayant inſulté cruellement l'Ambaſſadeur de France, Louis XIV réſolut de venger avec éclat le droit des gens, violé en la perſonne de ſon Miniſtre; mais Alexandre VII prévint les ſuites d'un ſi juſte reſſentiment, en acceptant toutes les conditions que le Roi avoit d'abord propoſées pour la réparation de cet attentat: les principales étoient que les Corſes ſeroient chaſſés de Rome & de tout l'Etat Eccléſiaſtique; que la Nation ſeroit déclarée incapable de ſervir jamais le Saint Siége; & qu'en face de leur ancien corps-de-garde on éleveroit une pyramide, ſur laquelle ſeroit gravé le decret de leur condamnation. C'eſt ce qui a donné lieu au Peintre de repréſenter dans ce Médaillon la France montrant le deſſein de cette pyramide à la ville de Rome, qui paroît conſentir avec plaiſir à l'élévation de ce monument.

N.° XX.

Défaite des Turcs en Hongrie par les Troupes du Roi.

1664.

LE Grand-Viſir Coprogli étant entré en Hongrie à la tête de quatre-vingt mille hommes, s'y étoit rendu maître des Places les plus conſidérables, & portoit la terreur juſqu'à Vienne, quand un corps de Troupes Françoiſes d'élite, que Louis XIV venoit d'envoyer au ſecours de l'Allemagne, y fit bientôt changer l'état des affaires. Cinq jours après l'arrivée de ce ſecours, les Turcs ayant paſſé le Raab, & taillé en pièces pluſieurs régimens des Cercles, ſe fortifièrent en deçà du fleuve: les François attaquèrent leurs retranchemens, les y forçèrent, & en firent un ſi grand carnage, qu'ils furent obligés de ſe retirer précipitamment, & d'accepter les conditions de paix qui leur furent offertes: c'eſt à cet évènement que ſe rapporte le Médaillon gravé ſous ce Numéro. La France y eſt repréſentée l'épée à la main, comme venant de vaincre les Turcs qui ſont renverſés à ſes pieds ſur le devant du Tableau; elle avance en même temps ſon bouclier, dont elle couvre & raſſure l'Aigle chancelant de l'Empire.

Biblioteca Museo Franz Mayer

N.° XXI.

La Hollande ſecourue contre l'Evêque de Munſter.

1665.

PENDANT que les Hollandois étoient occupés à ſe défendre contre les Anglois qui leur avoient déclaré la guerre, l'Evêque de Munſter entra dans leur pays avec une armée de vingt-cinq mille hommes, & s'y empara de pluſieurs Places; mais Louis XIV, qui, quelque temps auparavant, avoit conclu un traité de garantie avec les Etats, envoya à leur ſecours un corps de Troupes, qui repouſſa l'Evêque de Munſter dans ſon Territoire, & reprit les Places qu'il avoit conquiſes. Pour exprimer cet évènement, le Peintre a repréſenté la France armée, qui, ſortant d'une eſpèce de nuage, ſe jette entre les deux Puiſſances, figurées par deux Amazones qui combattent l'une contre l'autre; & prenant enſuite le parti de la Hollande qui paroît la plus foible, elle lui donne l'avantage ſur celle qui étoit venue l'attaquer.

N.° XXII.

Etabliſſement de l'Hôtel Royal des Invalides.

1674.

LOUIS XIV, non content de récompenſer dans l'occaſion les Gens de guerre qui ſe diſtinguoient par leur valeur, voulut leur aſſurer des jours heureux & tranquilles, quand l'âge ou les bleſſures les auroient mis hors d'état de continuer le ſervice. Outre l'établiſſement d'un Ordre militaire diſtingué, il ſe propoſa de faire bâtir aux portes de la capitale, un Hôtel Royal d'Invalides, où l'on pourvoiroit abondamment à leurs beſoins, & où ils trouveroient, dans le ſein même du repos, une douce image de la Guerre, qui avoit fait juſque-là leur principale occupation. Le Peintre de Sa Majeſté n'attendit pas que ces projets fuſſent entièrement exécutés, pour en faire le ſujet d'un des Médaillons de la Galerie; il a donc repréſenté dans celui-ci le Génie de la France ſous la figure d'une femme aîlée, ayant ſur la tête une Flamme de feu, & à ſes côtés une Corne d'abondance: d'une main elle remet une Croix de l'Ordre à un Officier ſuivi de quelques Soldats, & de l'autre elle leur montre le plan de l'Hôtel Royal des Invalides, qui eſt entre les mains de Minerve aſſiſe à ſes côtés.

N.° XXIII.

L'ordre rétabli dans les Finances.

1662.

QUAND Louis XIV prit les rênes du Gouvernement, ſes premiers ſoins ſe tournèrent du côté de l'adminiſtration des Finances, où s'étoient gliſſés beaucoup d'abus; & c'eſt ce que le Peintre a exprimé dans ce Médaillon: il y a repréſenté le Roi tenant d'une main le Gouvernail que vient de lui remettre la France proſternée devant lui, comme pour lui porter ſes plaintes de toutes les malverſations des Traitans; de l'autre il tient une clef d'or, pour marquer que déſormais il ſera lui-même le diſpenſateur de ſes tréſors: la Fidélité eſt à ſes pieds, avec des livres de comptes ouverts, une règle & un coffre fort, ſymboles qui annoncent qu'elle va prendre la place de la Négligence, de l'Avarice & de la Fraude. Dans la partie ſupérieure de ce Tableau, on voit Minerve armée

Biblioteca Museo Franz Mayer

pourſuivant des Harpies qui s'envolent, & qui, dans leur fuite, laiſſent tomber des ſacs d'argent qu'elles vouloient emporter; ce qui fait alluſion à la Chambre de Juſtice qui avoit été établie l'année précédente.

N.° XXIV.

Protection accordée aux beaux Arts.

1663.

LES bienfaits de Louis XIV ſe répandant avec profuſion ſur tous ceux qui ſe diſtinguoient dans les Sciences & dans les Arts, la Peinture, qui en particulier lui eſt redevable de ſes plus grands ſuccès, ne devoit pas oublier un ſi bel endroit de ſon règne. Elle a donc repréſenté dans ce Médaillon, Minerve debout à côté du trône ſur lequel le Prince eſt aſſis, & l'Eloquence proſternée à ſes pieds, portant la parole pour les Muſes qui la ſuivent, & qui s'empreſſent de rendre hommage à leur auguſte Protecteur.

N.° XXV.

Rétabliſſement de la Navigation.

1663.

POUR exprimer ce que Louis XIV avoit fait en faveur de la Marine & de la Navigation, trop négligées depuis long temps, le Peintre l'a repréſenté le Trident à la main, faiſant tranſporter devant lui des balots ſur des vaiſſeaux appareillés dans le port: l'Abondance eſt près de lui, & on voit à ſes pieds divers Corſaires enchaînés; ce qui fait alluſion aux différentes Compagnies qu'il avoit formées pour le commerce des Indes, aux richeſſes que le retour de leurs vaiſſeaux avoient procurées à la France, & à la défaite des Pirates dont il avoit nettoyé les Mers.

N.° XXVI.

Réformation de la Juſtice.

1667.

LES réglemens faits par Louis XIV pour le retranchement des procédures inutiles que la malice des Plaideurs avoit inventées, forment le ſujet de ce dernier Médaillon: le Roi y eſt repréſenté ſur ſon trône, le ſceptre à la main, remettant à des Magiſtrats ſes nouvelles ordonnances; la Juſtice qui eſt à ſes côtés tient d'une main ſa balance, & s'appuye de l'autre ſur un faiſceau d'armes, qui eſt le ſymbole de l'autorité ſouveraine. On voit ſous les marches du trône, la Chicane repréſentée ſous la figure d'une vieille femme ſeche & hideuſe, étendue ſur des ſacs de papiers, qui ſont le ſeul bien qui lui reſte.

Biblioteca Museo Franz Mayer

N.os XXVII, XXVIII, XXIX & XXX.

ON trouvera ſous ces quatre Numéros, la repréſentation de divers ornemens que le Peintre a employés dans les quatre angles de la Galerie, non ſeulement pour ſuppléer avec grace le vuide qu'ils y auroient laiſſé, mais encore pour ſervir de raccordement à toutes les eſpèces de Tableaux qui en rempliſſent la voûte: les deux premiers, c'eſt-à-dire, ceux qui ſont numérotés XXVII & XXVIII, touchent au ſalon de la Guerre par lequel on entre dans la Galerie, l'un du côté des appartemens, l'autre du côté des jardins; les deux derniers, c'eſt-à-dire, ceux des Numéros XXIX & XXX, ſont à l'extrémité oppoſée, & répondent au ſalon de la Paix, l'un du côté des mêmes appartemens, & l'autre du côté des jardins, comme on l'a ſur-abondamment expliqué au bas de l'Eſtampe qui repréſente en détail les ornemens de chacun de ces angles.

N°. XXXI.

Alliance de l'Allemagne & de l'Eſpagne avec la Hollande.

1672.

CE Tableau placé au cintre de la Galerie du côté du ſalon de la Guerre, repréſente l'Allemagne, l'Eſpagne & la Hollande, ſous la figure de trois femmes reconnoiſſables à leurs attributs, & qui, ſe prenant la main, ſemblent ſe jurer une amitié éternelle: mais le Peintre voulant caractériſer les différentes paſſions qui préſidoient à cette alliance, y a introduit d'abord la Timidité ſous l'emblème d'un jeune homme ſans expérience, & qui tient un Lapin; puis la Frayeur remarquable à ſes cheveux hériſſés; enſuite la Fureur & la Légèreté tout enſemble, ſous la figure d'un homme troublé, & qui, armé de la foudre, fend les airs avec des aîles de Papillon; enfin, la Colère pâle & décharnée, tenant un Coq ſous le bras & des verges à la main. Dans un des côtés de ce Tableau, il a repréſenté l'antre des Cyclopes, où l'on forge des armes à la hâte, ſymbole des levées tumultueuſes qui ſe faiſoient de toutes parts contre la France: de l'autre côté, il a mis une troupe de gens armés, dont les démarches oppoſées font aſſez connoître qu'elles ſont dirigées par des intérêts tout différens. Le pavillon qui couvre l'eſpèce de Tribunal ſur lequel les Puiſſances alliées ſont aſſiſes, eſt ſoûtenu par des cordons attachés à l'architecture feinte, qui, dans ſes compartimens, laiſſe voir un ciel ouvert où ſont repréſentés les grands ſujets, & les deux petits Tableaux qui ſe raccordent avec les cintres des deux bouts de la Galerie.

N.° XXXII.

Renommées qui vont répandre la gloire du Roi.

DE la région du ciel qu'on entrevoit au deſſus du Tableau qu'on vient de décrire, partent des Renommées & des Victoires aîlées, qui annoncent que la rapidité des conquêtes de Louis XIV va remplir l'Univers du bruit de ſon nom. Quoique ce morceau doive être regardé comme faiſant eſſentiellement partie du Tableau précédent, il n'a pas été poſſible de l'y joindre dans la gravûre, à cauſe de ſa poſition que le Peintre a ménagée d'une façon ſingulière, pour lier plus heureuſement tous ſes ſujets à la voûte de la Galerie.

Biblioteca Museo Franz Mayer

N.° XXXIII.

La Hollande accepte la Paix, & ſe détache de l'Allemagne & de l'Eſpagne.

1678.

APRÈS avoir repréſenté dans le cintre du bout de la Galerie qui touche au ſalon de la Guerre, l'alliance de la Hollande avec l'Allemagne & l'Eſpagne, le Peintre a fait voir dans celui-ci, qui répond au ſalon de la Paix, de quelle manière ces trois Puiſſances ſe deſunirent; on les revoit donc dans ce Tableau ſur le même tribunal & avec les mêmes attributs, mais dans des attitudes & des ſituations toutes différentes. La Hollande qui s'étoit trouvée la première engagée dans la Guerre, & qui y avoit engagé les deux autres, eſt auſſi la première à ſe détacher de ſes compagnes, malgré le vain orgueil qui ſemble l'arrêter, en lui expoſant qu'elle a encore un grand nombre de Vaiſſeaux & de Soldats à ſa diſpoſition; l'Allemagne paroît ſurpriſe & conſternée de la démarche de la Hollande, que l'Aigle Impérial s'efforce de retenir: l'Eſpagne dont le Lion ſe roule & rugit à ſes pieds, eſt émûe par les nouvelles que lui apporte la Renommée; elle voit ſes Soldats en fuite, & ſon effroi augmente à l'aſpect de la Foudre qui tombe ſur l'antre des Cyclopes, où ſe forgeoient les armes des Troupes confédérées.

N.° XXXIV.

Mercure & la Paix deſcendant du Ciel.

CE Tableau fait partie du précédent, & on a été obligé de l'en ſéparer dans la gravûre, par les mêmes raiſons qu'on a rapportées, en décrivant celui du Numéro XXXII. Le Peintre y a repréſenté Mercure deſcendant du Ciel avec une branche d'Olivier, & la Paix avec les Jeux & les Ris, figurés par de jeunes Enfans qui répandent des fleurs.

N.° XXXV.

Coupole du Salon de la Guerre.

ON a déjà eu plus d'une fois occaſion de parler des deux ſalons qui accompagnent la Galerie de Verſailles, appelés, l'un le ſalon de la Guerre, qui eſt celui par lequel on entre, l'autre le ſalon de la Paix, qui eſt celui qui la termine du côté des appartemens de la Reine: ces deux ſalons ſont quarrés ſur la largeur de la Galerie qui eſt de cinq toiſes, ils ſont décorés de même, & éclairés chacun de ſix croiſées en retour. Dans la coupole du ſalon de la Guerre dont il s'agit ici, la France eſt peinte portée ſur un nuage, tenant d'une main la Foudre, & de l'autre un Bouclier, ſur lequel eſt le portrait de Louis XIV; elle eſt environnée de Victoires en différentes poſitions: les unes tiennent des Tableaux qui repréſentent les ſuccès des dernières campagnes, les autres portent des Etendards où l'on voit les armes des Puiſſances vaincues; les unes ſont chargées de Palmes & de Couronnes de laurier, les autres de Trophées: il en eſt une qui paroît tranquillement aſſiſe ſur un monceau d'armes, ayant entre ſes mains les armes de la ville de Straſbourg, pour marquer que ſa réduction ſe fit ſans violence.

Biblioteca Museo Franz Mayer

N.° XXXVI.

Bellone en fureur,

Cintre du ſalon de la Guerre, en face des appartemens.

LA coupole du ſalon de la Guerre que l'on vient de décrire, eſt accompagnée de quatre autres Tableaux en cintre: dans le premier, qui eſt ſous ce Numéro, on voit Bellone en fureur, qui, tenant d'une main ſon épée & de l'autre ſon bouclier, eſt prête à s'élancer de ſon char traîné par des Chevaux fougueux qui foulent à leurs pieds tout ce qui ſe rencontre ſur leur paſſage; près d'elle eſt la Diſcorde, qui, avec ſes flambeaux, embraſe des Temples & des Palais: déjà la Balance de Thémis, les Autels, les Vaſes ſacrés, la Religion même ſont renverſés; la Charité s'enfuit avec un enfant qu'elle tient dans ſes bras, & il n'y a rien dans ce morceau qui ne marque les horreurs de la guerre.

N.° XXXVII.

L'Allemagne,

Cintre du ſalon de la Guerre.

DANS les trois autres Tableaux en cintre qui accompagnent la coupole du ſalon de la Guerre, le Peintre a repréſenté l'état des trois Puiſſances qui étoient alors liguées contre la France, l'Allemagne, l'Eſpagne & la Hollande: celui-ci regarde l'Allemagne, qu'on y voit aſſiſe ſur un monceau d'armes, ſe couvrant de ſon bouclier qu'elle tient de la main gauche, & s'appuyant de la droite ſur ſa couronne qu'elle veut défendre; la frayeur dont elle paroît ſaiſie, ſe communique à l'Aigle qui eſt auprès d'elle; un Légionnaire portant l'étendard de l'Empire pour venir à ſon ſecours, & les trompettes qui ſonnent l'alarme pour lui raſſembler des Troupes, ne ſont pas plus aſſurés dans leur démarche: un Soldat qui eſt de l'autre côté, la pique levée, fait de vains efforts pour la défendre; on en voit pluſieurs qui prennent la fuite, & un plus grand nombre encore de morts ou de renverſés ſur des canons, des caſques & autres débris.

N.° XXXVIII.

L'Eſpagne,

Cintre du ſalon de la Guerre, en face de la Galerie.

CETTE Puiſſance eſt repréſentée aſſiſe, comme la précédente, ſur un monceau d'armes de toute eſpèce: elle tient des deux mains une pique dont elle ſemble menacer la France, & ſon Lion ſe dreſſe en rugiſſant; mais on remarque aiſément ſa foibleſſe à l'étonnement & à la fuite de ſes Soldats, entre leſquels celui qui porte l'étendard de Caſtille eſt atteint de la foudre: il en eſt d'autres de différentes couleurs, ou chargés de différentes armoiries, qui déſignent les Princes qui, en cette occaſion, joignirent leurs forces à celles de l'Eſpagne; & pour marquer la réſiſtance que firent quelques-unes de ſes Places, le Peintre a mis un mortier ſur le devant du Tableau, & dans le lointain des forteresſes qui ſont feu de toutes parts.

Biblioteca Museo Franz Mayer

N.° XXXIX.

La Hollande,

Cintre du ſalon de la Guerre, ſur l'arcade qui donne entrée dans la Galerie.

LE Peintre a choiſi cet endroit le plus expoſé aux traits de la foudre qui part de la coupole du ſalon de la Guerre, pour y placer la Hollande, qui fut celle qui en ſouffrit le plus: elle ſe couvre en vain de ſon bouclier; un éclat de tonnerre la renverſe ſur ſon Lion, qui, d'effroi, laiſſe échapper une partie de ſes flèches: le Légionnaire qui porte l'étendard de l'Etat, a la moitié du corps dans l'eau; près de lui on voit un vaiſſeau que la Mer engloutit, avec ſon équipage & ſes marchandiſes; de l'autre côté ſont des Soldats foudroyés, des Vaiſſeaux en feu, & tout ce qui peut marquer la ſituation où cette Puiſſance fut réduite, & la malheureuſe néceſſité où elle ſe trouva de s'inonder elle-même.

N.os XL, XLI, XLII & XLIII.

ON a repréſenté ſous ces quatre Numéros les ornemens des quatre angles du ſalon de la Guerre, comme on a vû ceux de la Galerie ſous les Numéros XXVII, XXVIII, XXIX & XXX: ceux-ci ſont principalement compoſés d'un globe aux armes de France, placé entre deux trophées de relief & de ſtuc doré; on voit au, deſſus des Enfans qui ſonnent de la trompette, & qui ſoûtiennent des cartouches ornés de la deviſe adoptée par Louis XIV, qui étoit un ſoleil rayonnant avec ces mots, *NEC PLURIBUS IMPAR.*

N.° XLIV.

Coupole du ſalon de la Paix.

LE ſalon de la Paix, qui eſt à l'autre extrémité de la Galerie, en oppoſition à celui de la Guerre, offre dans la peinture de ſa coupole un ſpectacle tout différent: on y voit d'abord la France, qui, revêtue du Manteau royal, la Couronne ſur la tête, tenant d'une main le bouclier de ſes armes, & de l'autre ſon ſceptre, traverſe les airs ſur un char tiré par quatre Tourterelles que deux Amours viennent de mettre ſous le joug; elles ont chacune des eſpèces de médailles pendues au cou, les unes aux armes de France & de Bavière, les autres aux armes de France & de Caſtille, pour déſigner le mariage de M. le Dauphin avec la Princeſſe de Bavière, & celui de Mademoiſelle avec Charles II Roi d'Eſpagne: plus bas, un troiſième Amour lie avec des guirlandes de fleurs deux autres Tourterelles qui portent de même des médailles aux armes de France & de Savoie, pour faire une ſemblable alluſion au mariage de Mademoiſelle d'Orléans avec Victor Amé II, Duc de Savoie: l'Hyménée tenant ſon flambeau & accompagné des Graces qui le couronnent, eſt placé entre le char & les Amours qui l'attèlent, & la Gloire qui eſt au deſſus, met ſur la tête de la France le cercle de l'Immortalité: la Paix tenant ſon caducée, ſemble partir de deſſus le char même pour aller rétablir le calme chez les Peuples voiſins; & l'Abondance qui eſt de l'autre côté, tire des feſtons de fleurs d'une corbeille poſée ſur la tête d'un Amour: au deſſous du char, on voit l'allégreſſe publique, repréſentée ſous la figure d'une jeune Bacchante qui d'une main tient des caſtagnettes, & de l'autre un tambour de Baſque, & près d'elle un Amour qui joue d'une cymbale à l'antique. Dans un autre côté du Tableau on voit l'Autorité ſouveraine, pourſuivant avec un faiſceau d'armes la Diſcorde & l'Envie

Biblioteca Museo Franz Mayer

qui tombent à ſes pieds. Plus loin, la Religion accompagnée de l'Innocence, & l'Héréſie avec ſon maſque & ſes livres, renverſée au pied d'un autel ſur lequel brûle le feu ſacré. Enfin, la Magnificence repréſentée ſous la figure d'une Femme couronnée de rayons, environnée des inſtrumens des Arts, de diverſes Cornes d'abondance, de Sceptres même & de Couronnes, & qui ſemble montrer à la France de ſuperbes plans d'édifices.

N.° XLV.

L'Europe chrétienne en paix.

Cintre du ſalon de la Paix, du côté des appartemens de la Reine.

LA coupole du ſalon de la Paix eſt, comme celle du ſalon de la Guerre, accompagnée de quatre Tableaux en cintre, dont le premier, qui eſt celui dont il s'agit, repréſente l'Europe aſſiſe ſur un monceau d'armes Ottomanes, tenant d'une main la Tiare pontificale, & de l'autre une Corne d'abondance. A ſa droite eſt la Juſtice avec ſes attributs ordinaires, qui ſont la Balance & l'Epée, & ayant de plus ſur la tête une étoile qui marque ſon origine céleſte; près d'elle ſont les Génies des Arts qui reprennent leurs différens exercices. De l'autre côté on voit la Piété, qui d'une main élève vers le ciel une caſſolette fumante, & de l'autre tient une bourſe ouverte qu'elle préſente à des Enfans qui ſont à ſes pieds. Sur la même ligne on voit d'autres Enfans qui liſent ou prient au pied d'un autel ſur lequel brûle le feu ſacré; & dans le lointain, ſous de grands arbres, partie d'un Temple de belle architecture, par lequel on croit que le Peintre a voulu exprimer que la Paix repeuploit les Monaſtères que la Guerre avoit rendu déſerts.

N.° XLVI.

L'Allemagne,

Cintre du ſalon de la Paix, en face de la Galerie.

L'Allemagne qu'on a vûe dans un des cintres de la coupole du ſalon de la Guerre, dans un état d'abattement & de détreſſe, paroît ici dans une toute autre ſituation; elle eſt comblée de joie à l'aſpect d'un Génie qui vient à elle, tenant d'une main un rameau d'olivier qui lui annonce la Paix, & de l'autre une branche de laurier pour les victoires que le ſecours de la France lui a aidé à remporter ſur les Infidèles: ſes peuples épars remercient le ciel de tant d'avantages, & paroiſſent chargés des dépouilles des Turcs dont ils ont formé un trophée, près duquel eſt l'étendard de Mahomet gagné par Jean Sobiesky Roi de Pologne. L'autre partie du Tableau eſt remplie par des gens de tout âge, ſèxe & condition, qui ſe livrent à la joie que de ſi heureux ſuccès leur inſpirent.

N.° XLVII.

L'Eſpagne,

Cintre du ſalon de la Paix, ſur l'arcade de la Galerie.

L'Eſpagne eſt repréſentée dans une eſpèce d'extaſe à la vûe d'un Génie deſcendant du Ciel, & venant à elle un rameau d'olivier à la main: le Lion qui eſt ſon ſymbole ordinaire, loin d'être inquiet & rugiſſant comme dans les Tableaux précédens, eſt tout-à-fait tranquille dans celui-ci. Le

Biblioteca Museo Franz Mayer

bonheur de l'Eſpagne eſt encore exprimé par des danſes, & des feux où des Enfans s'empreſſent de jeter des armes & des drapeaux: on en voit un entre autres, qui, à moitié couché ſur un canon, paroît chanter au ſon de ſa guitare, tandis que d'autres jouent avec des armes qui ſont par terre, mêlées avec divers inſtrumens de Muſique.

N.° XLVIII.

La Hollande,

Cintre du ſalon de la Paix, en face des appartemens de la Reine.

POUR achever le contraſte des Tableaux en cintre du ſalon de la Guerre avec ceux du ſalon de la Paix, il ne reſtoit plus qu'à y repréſenter la Hollande heureuſe & tranquille; on la voit ici recevant à genoux ſur ſon bouclier une partie de ſes flèches, qu'un Génie lui rapporte mêlées avec des branches d'olivier, & qui déſignent les provinces qui avoient été conquiſes ſur elle, & que la Paix venoit de lui rendre: ſon Lion, avec lequel deux Enfans ſe jouent, n'a plus rien de farouche: ſes Magiſtrats à genoux rendent au Ciel des actions de graces; & le rétabliſſement de ſon commerce eſt marqué par les peuples qu'on voit occupés à conſtruire, à équiper, ou à charger des Vaiſſeaux.

N.os XLIX, L, LI & LII.

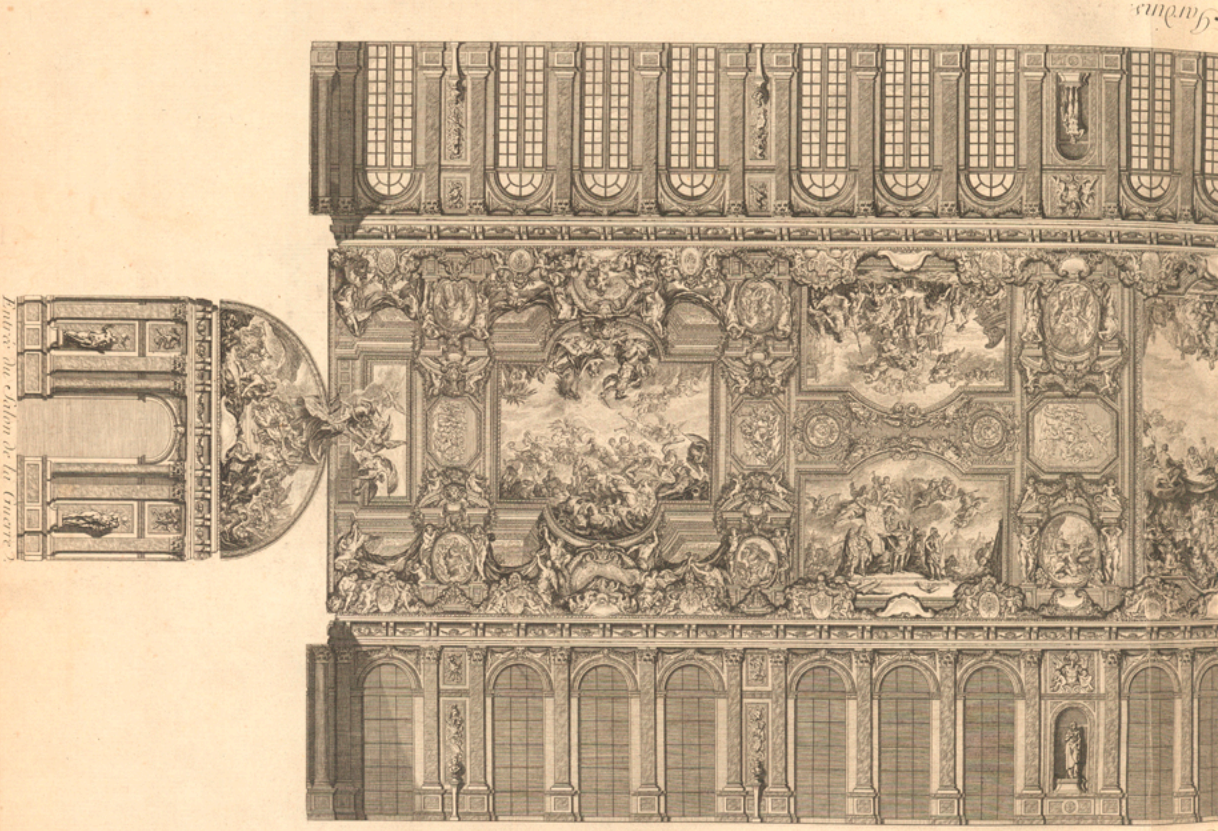
ON a mis ſous ces quatre derniers Numéros, les ornemens que le Peintre a placés dans les quatre angles du ſalon de la Paix, comme dans ceux du ſalon de la Guerre & de la Galerie même, pour remplir le vuide qui y ſeroit reſté, & pour ſervir de raccordement aux Tableaux. Les ornemens de ces quatre derniers angles conſiſtent d'abord en une lyre couronnée, à laquelle deux Caducées & deux Cornes d'abondance ſervent de baſe. Au deſſus de cette lyre couronnée on voit alternaivement d'angle en angle, les armes de France & celles de Navarre, dans des cartouches qui ont en manière de ſupports, deux Génies ou Enfans ailés, dont l'un tient un ſceptre, & l'autre une main de juſtice; le tout accompagné de feſtons de fleurs & de fruits.

C'eſt ici le lieu d'obſerver que la décoration de toute l'architecture intérieure de la Galerie, a été exécutée d'après les deſſeins de M. le Brun, & qu'il l'a employée à deux objets eſſentiels, dont l'un étoit d'établir un nouveau genre d'harmonie entre tous ſes Tableaux, quoiqu'auſſi différens par leur forme & par leur étendue, que par la nature des ſujets qui y ſont traités; l'autre, d'augmenter conſidérablement la beauté du coup d'œil de l'Enſemble, dont le Numéro I préſente l'idée la plus exacte que la Gravûre puiſſe donner.

FIN.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Entrée du Salon de la Guerre

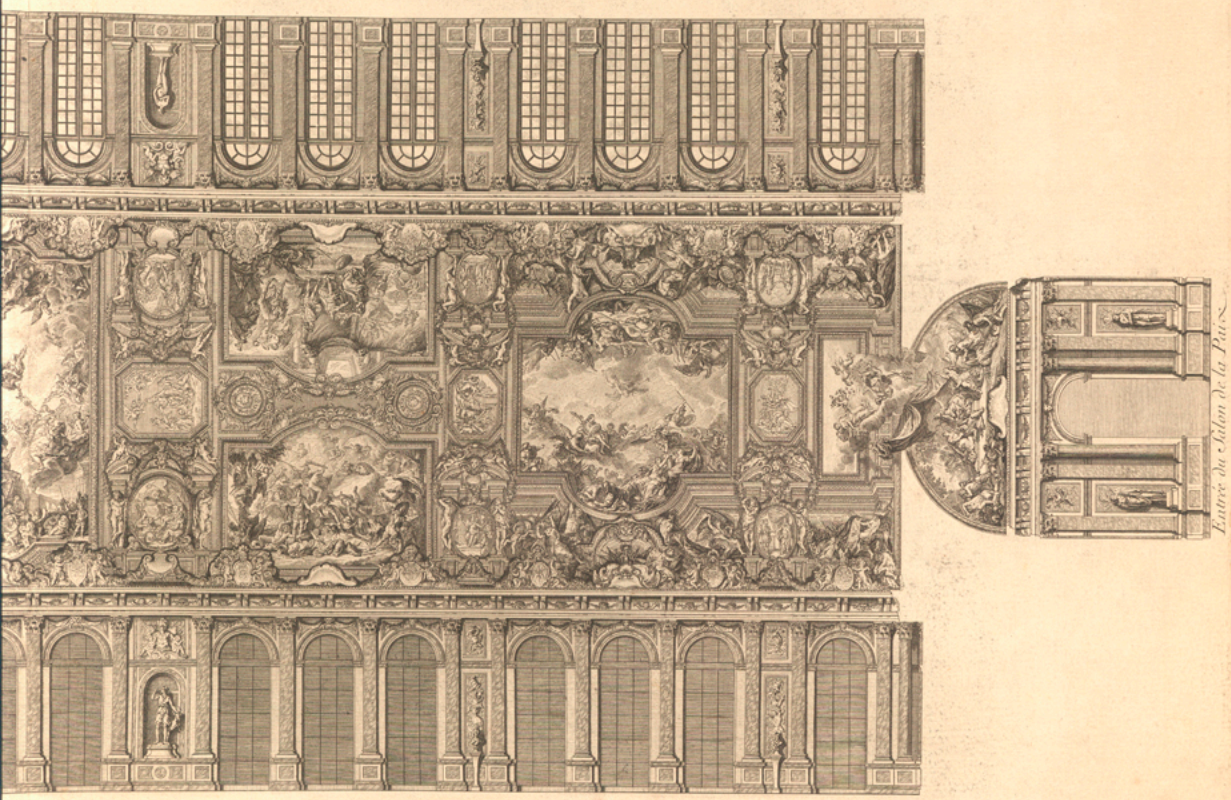
Côté des

Développemens de la décoration intérieure, et des

Echelle de

Inventé et peint par Ch. Le Brun, et dessiné par J.B. Massé.

Biblioteca Museo Franz Mayer



Entrée du Salon de la Paix.

ppartemens.

Peintures du Plafond de la Galerie de Versailles.

Commencé à l'eau forte par Laurent et terminé par Cochin le fils.

Baillieul Exiné.

Biblioteca Museo Franz Mayer



Fecit par Ch. le Brun. et dessiné par J. B. Massé.

Biblioteca Museo Franz Mayer



, gravé par Duparc le Jeune & fini par Tardieu fils.

N.° 2

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch.le Brun et dessiné par J.B. Massé.

Biblioteca Museo Franz Mayer



Gravé par Duplain

N.° 3

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Biblioteca Museo Franz Mayer



Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Biblioteca Museo Franz Mayer



gravé par Dupuis le Jeune.

N.° 5.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch.le Brun et dessiné par J.B. Massé.

Biblioteca Museo Franz Mayer



Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch. le Brun et dessiné par J.B. Massé.

Biblioteca Museo Franz Mayer



Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Biblioteca Museo Franz Mayer



N.° 8

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch.Le Brun. et dessiné par J.B. Massé.

Biblioteca Museo Franz Mayer



N.° 9

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Biblioteca Museo Franz Mayer



N.° 10.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch. le Brun et donnée par J.B. Masse.

Biblioteca Museo Franz Mayer



Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch. le Brun, et dessiné par J.B. Massé. Gravé par Lortard et fini par Caire

La Fureur des Duels arrêtée en 1662

N.° 12.



Peint par Ch. le Brun et dessiné par J.B. Massé. Gravé par Caire.

Soulagement du Peuple pendant la Famine en 1662.

N.° 12.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Guerre contre l'Espagne pour les Droits de la Reine
1667



La Paix de Aix la Chapelle, en 1668.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Police et Sureté établies dans Paris en 1665.

N.° 14.bis



L'Inquisition de Dunkerque en 1662.

N.° 14.

Biblioteca Museo Franz Mayer





Biblioteca Museo Franz Mayer



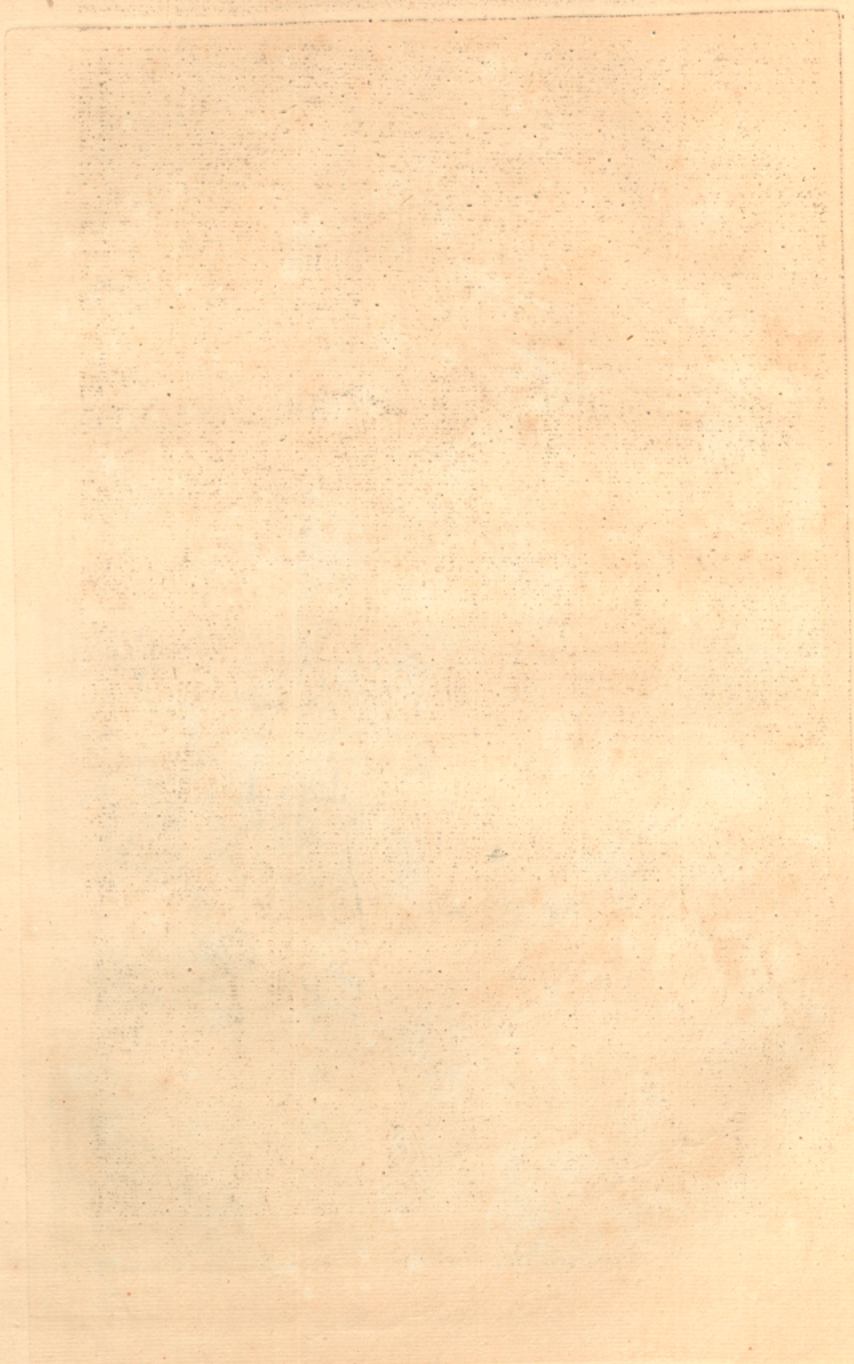
Peint par Ch. le Brun et dessiné par A.B. Massé.

Gravé par Soubeiran

Ambassades envoyées des extrêmités de la Terre.

N.° 16.

Biblioteca Museo Franz Mayer



Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch. le Brun. Adonné par J. B. Massé.

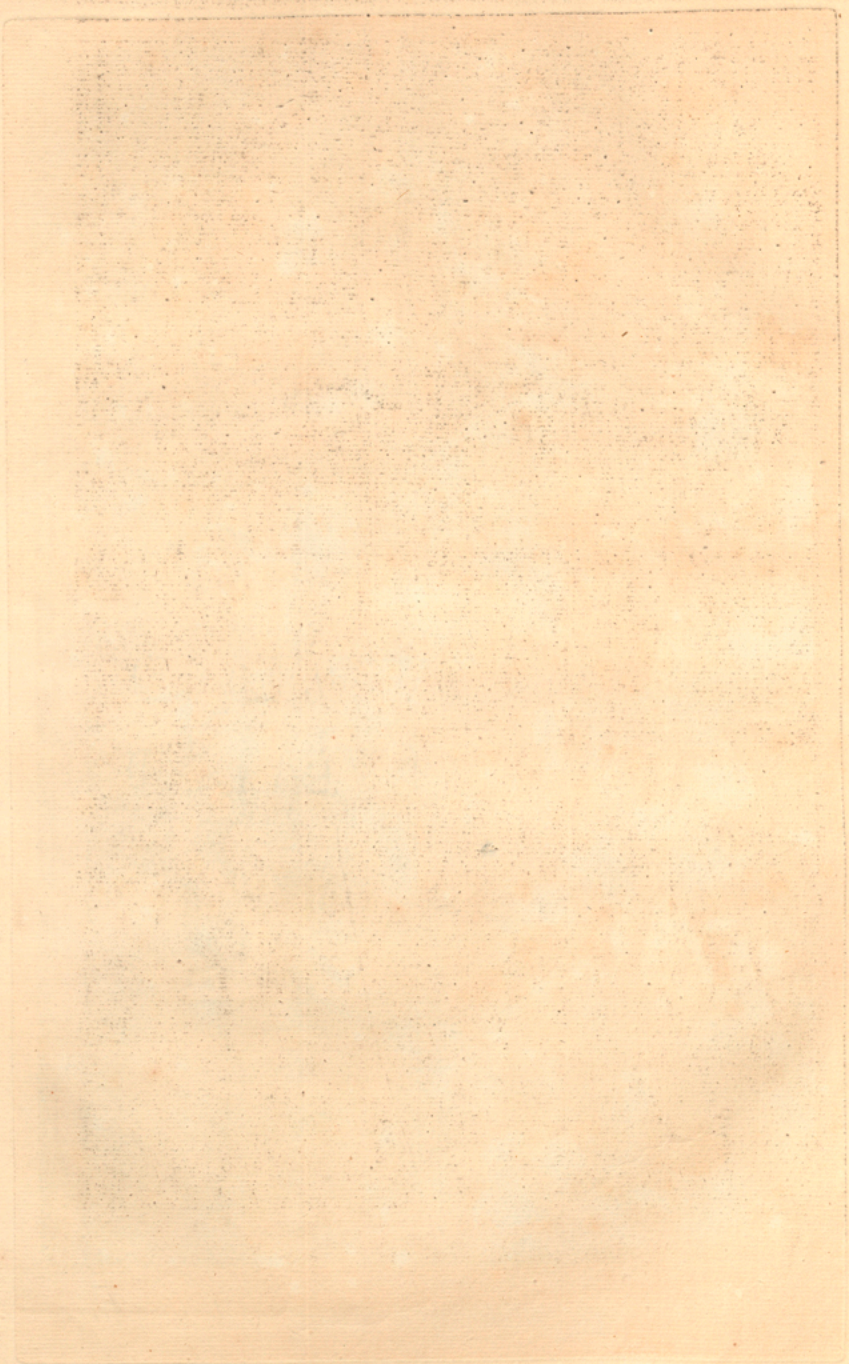
gravé par Dauphine. fini par le Vill.

Jonction des deux Mers

1667.

N.° 16

Biblioteca Museo Franz Mayer



Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch.le Brun et donné par S.A.R. Monsr.

Gravé par Lepaul.

La Prééminence de la France reconnuë par l'Espagne

1662.

N.o 17.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Renouvellement d'Alliance avec les Suisses
1663. N.° 18.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



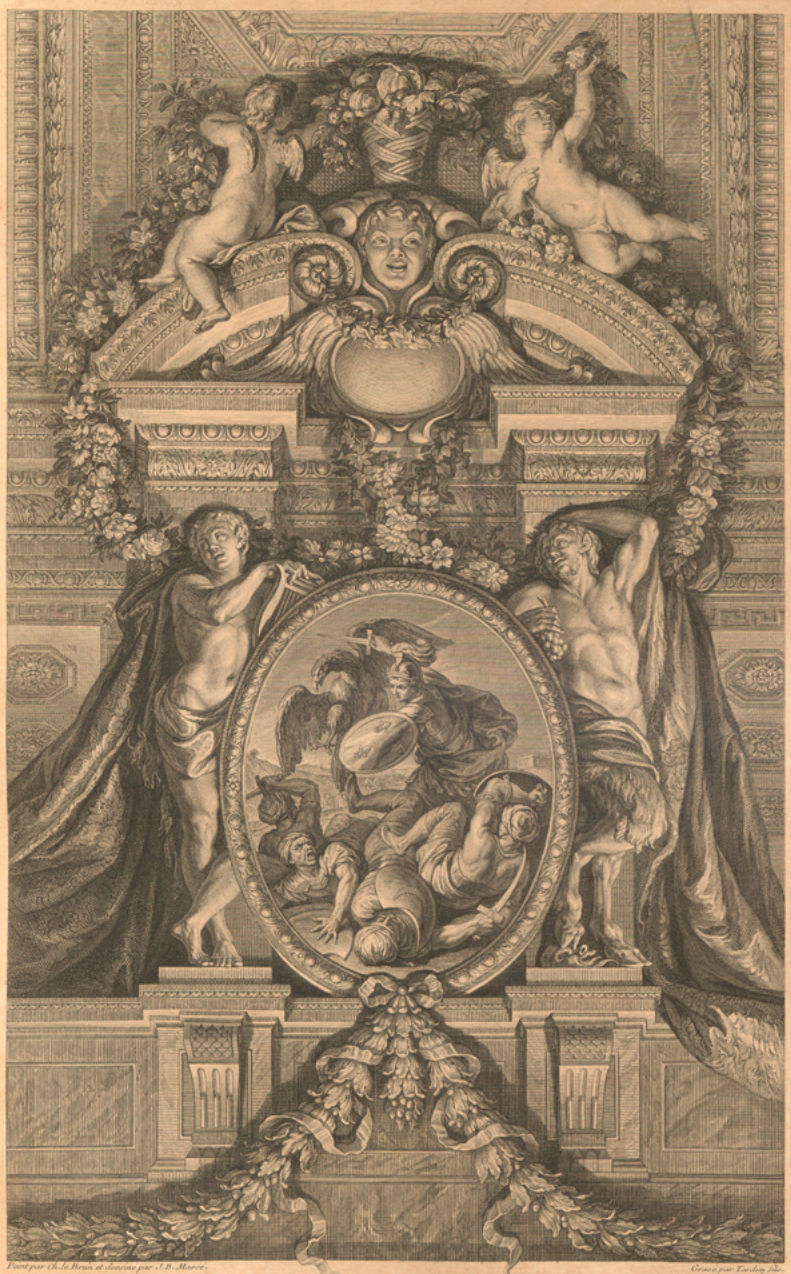
Peint par Ch. le Brun et dessiné par J. B. Massé. gravé par Lustard et fin par Tardieu fils.

Réparation de l'attentat des Corses
1666.

N.° 19.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch. le Brun et dessiné par J. B. Massé. Gravé par Tardieu fils.

Défaite des Turcs en Hongrie, par les Troupes du Roy.

1664. N.° 20.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch. le Brun, et dessiné par J.B. Massé. Gravé par Tardieu Pere.

La Hollande secouruë contre L'Evêque de Munster.
1665.

N.° 21.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch. le Brun et dessiné par J. B. Massé.

Gravé par Duflos.
Fini par de N.R.

Etablissement de l'Hôtel Royal des Invalides

1674

N.° 22.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch. le Brun et dessiné par J.B. Massé

Gravé par Will

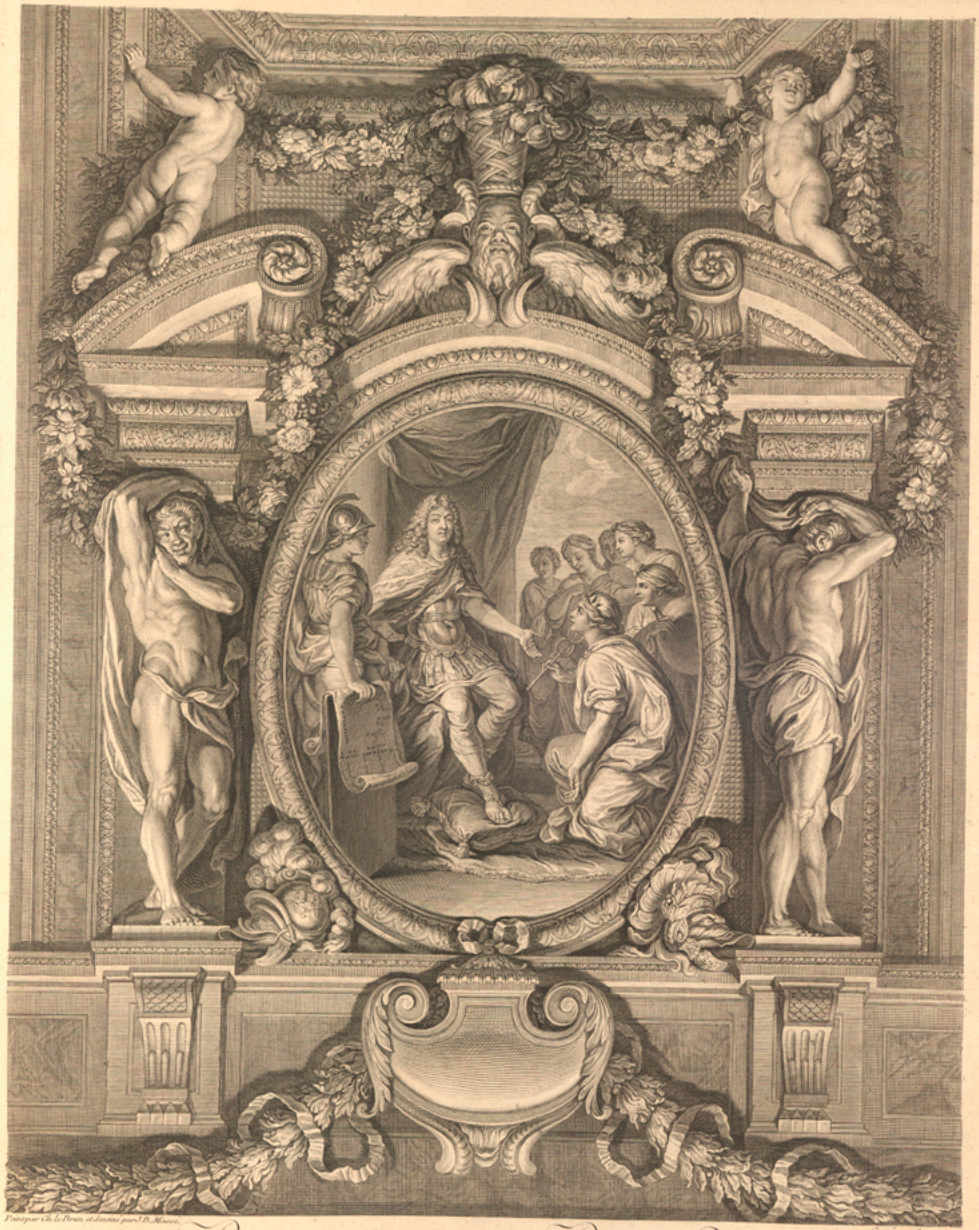
L'Ordre rétabli dans les Finances

1662

N° 28

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Protection accordée aux Beaux-Arts
1663.

N.° 24.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch.le Brun et Dessiné par J.B. Masse.

Gravé par Thomassin a fini par Poilly.

Rétablissement de la Navigation

1663.

N.° 28

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch. le Brun et dessiné par J.B. Massé. Gravé par Tardieu Pere.

Réformation de la Justice

1667.

N.° 26.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Ornemens de l'Angle qui termine la Galerie

vers le Salon de la Guerre, du côté des Appartemens.

N.° 27.

Peint par Chle Brun, et dessiné par J.B. Massé.

Gravé par Avelot.
Fini par Will.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Ornemens de l'Angle qui termine la Galerie
du côté des Jardins et du Salon de la Guerre.

N.° 28.

Peint par Ch. le Brun et dessiné par J.B. Massé.

Gravé par Aveline.
Fini par Wil.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Ornemens de l'Angle qui termine la Galerie

du côté des Appartemens et du Salon de la Paix.

N° 29

Peint par Ch. le Brun et dessiné par J. B. Monnoyer.

Gravé par Audran

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Ornemens de l'Angle qui termine la Galerie
du côté du Salon de la Paix et des Jardins.

N.° 30

Peint par Ch. le Brun et dessiné par J.B. Massé.

Gravé par Avoline.
Fait par Tardieu fils.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch. le Brun et dessiné par J. B. Massé.

Cintre de la Galerie

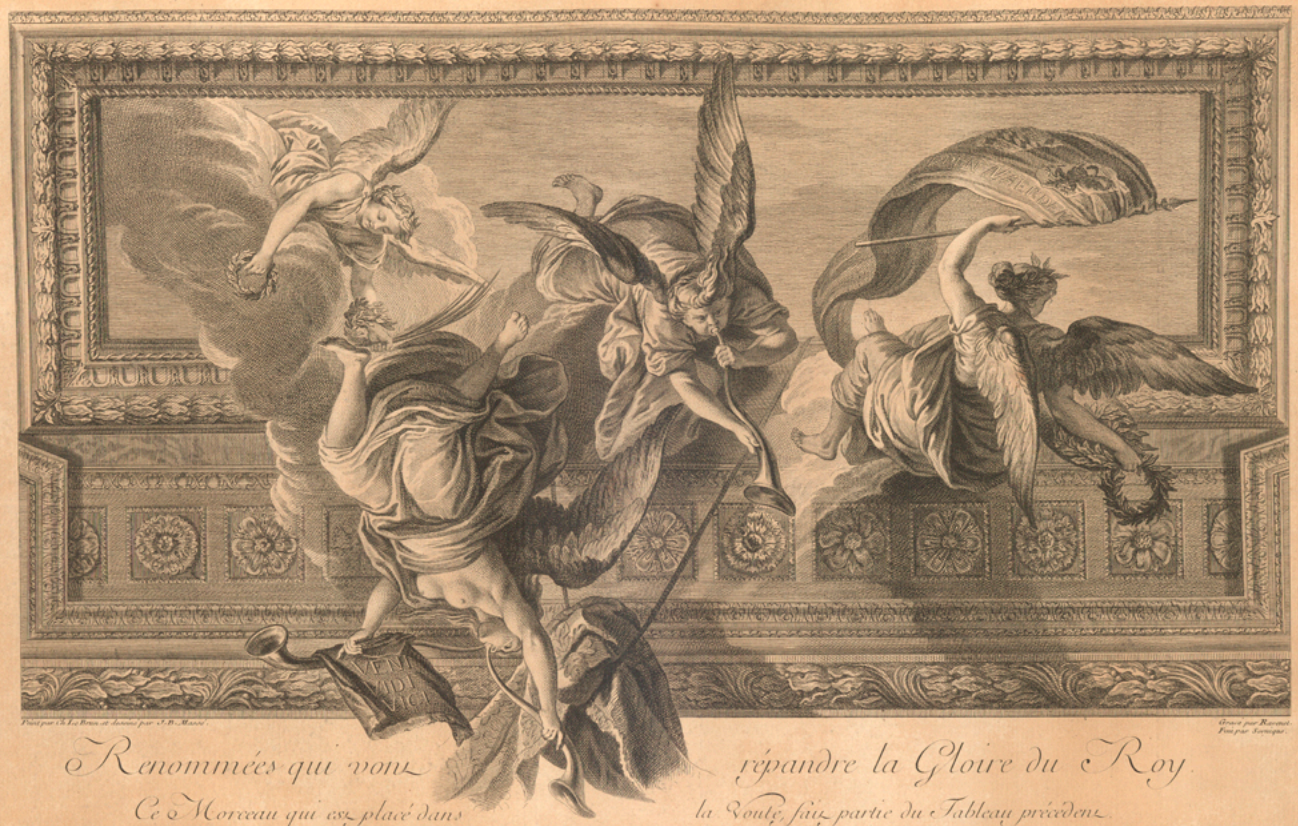


côté du Salon de la Guerre.

N° 81

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch. Le Brun et dessiné par J.B. Massé.

Gravé par Ravenet
Fini par Auvergne.

Renommées qui vont répandre la Gloire du Roy

Ce Morceau qui est placé dans la Voute fait partie du Tableau précedent

N° 82

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch. le Brun et dessiné par J.B. Massé

Cintre de la Galerie du

Biblioteca Museo Franz Mayer

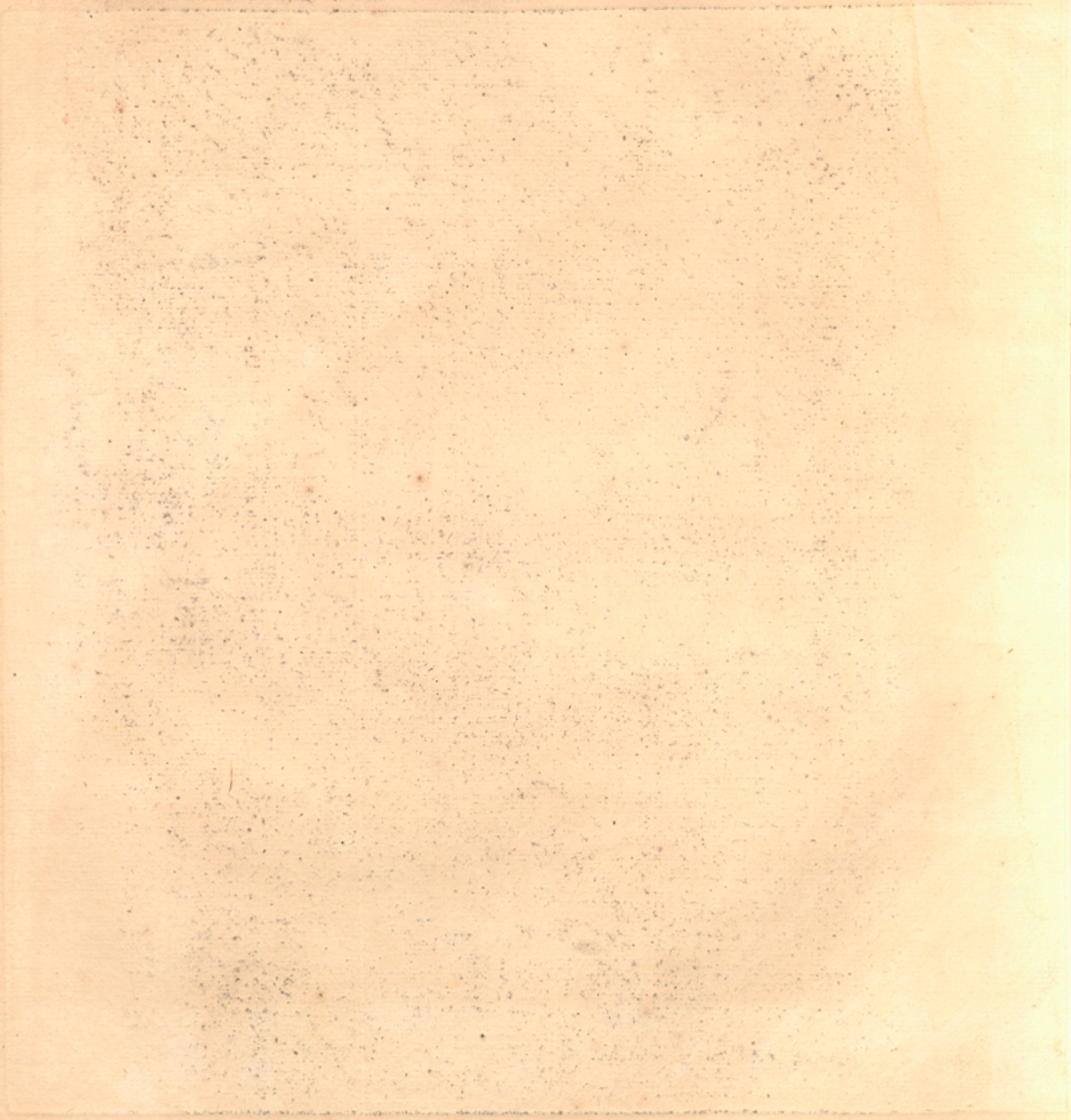


gravé par Audran

té du Salon de la Paix.

N.° 33

Biblioteca Museo Franz Mayer



Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch.le Brun et dessiné par J.B. Massé.

Mercure et la Paix descendant du Ciel

Ce Morceau qui est placé dans la Voute fait partie du Tableau precedent.

N.o 34

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

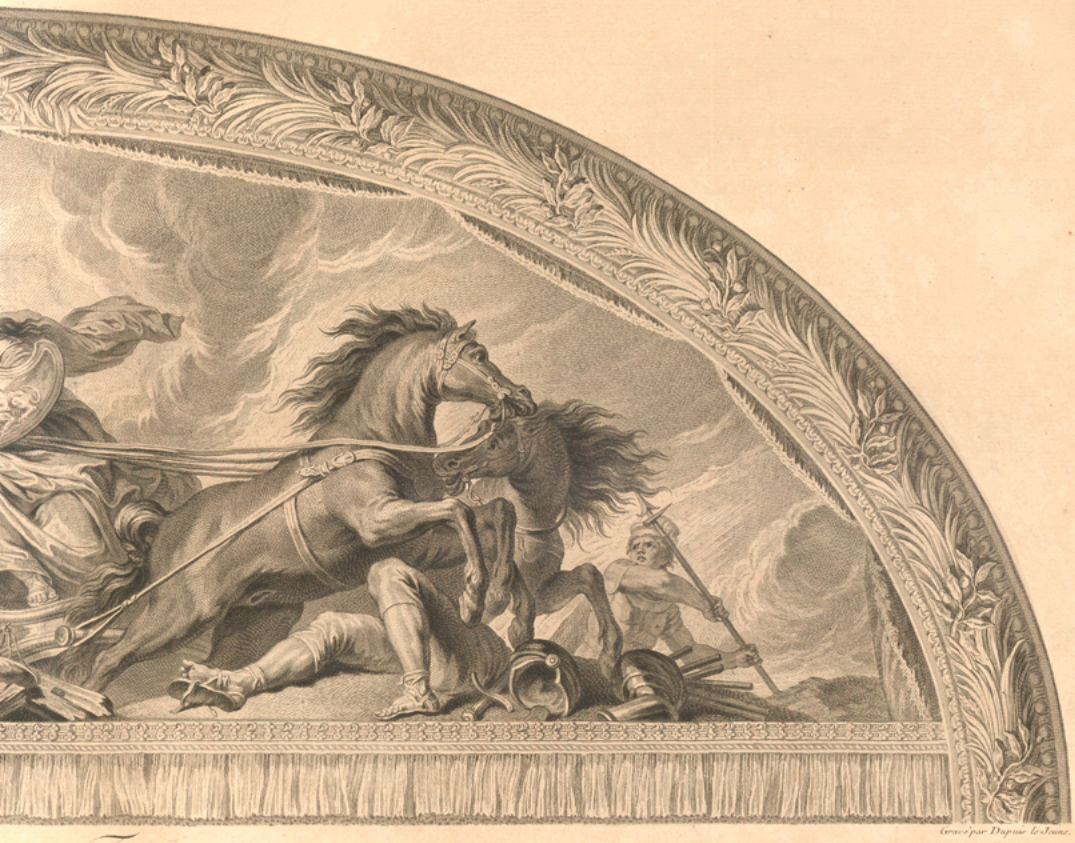


Peint par Ch. le Brun et dessiné par J.B. Massé.

Bellone

Centre du Salon de la Guer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Gravé par Duprue le Jeune.

n Fureur.

n face des Appartemens.

N° 36.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch. le Brun et dessiné par J.B. Massé.

L'Alle

Cintre du Salon de la Guerre du

Biblioteca Museo Franz Mayer



magne D.

té des Appartemens du Roi.

N° 4.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch. le Brun et dessiné par J.B. Massé.

L'E

Centre du Salon de la



gravé par Duquet l'aîné.

agne

re en face de la Galerie.

N.° 38

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch. le Brun, et dessiné par J. B. Massé.

La

Cintre du Salon de la Guerre sur L

Biblioteca Museo Franz Mayer



Gravé par Tardieu Pere.

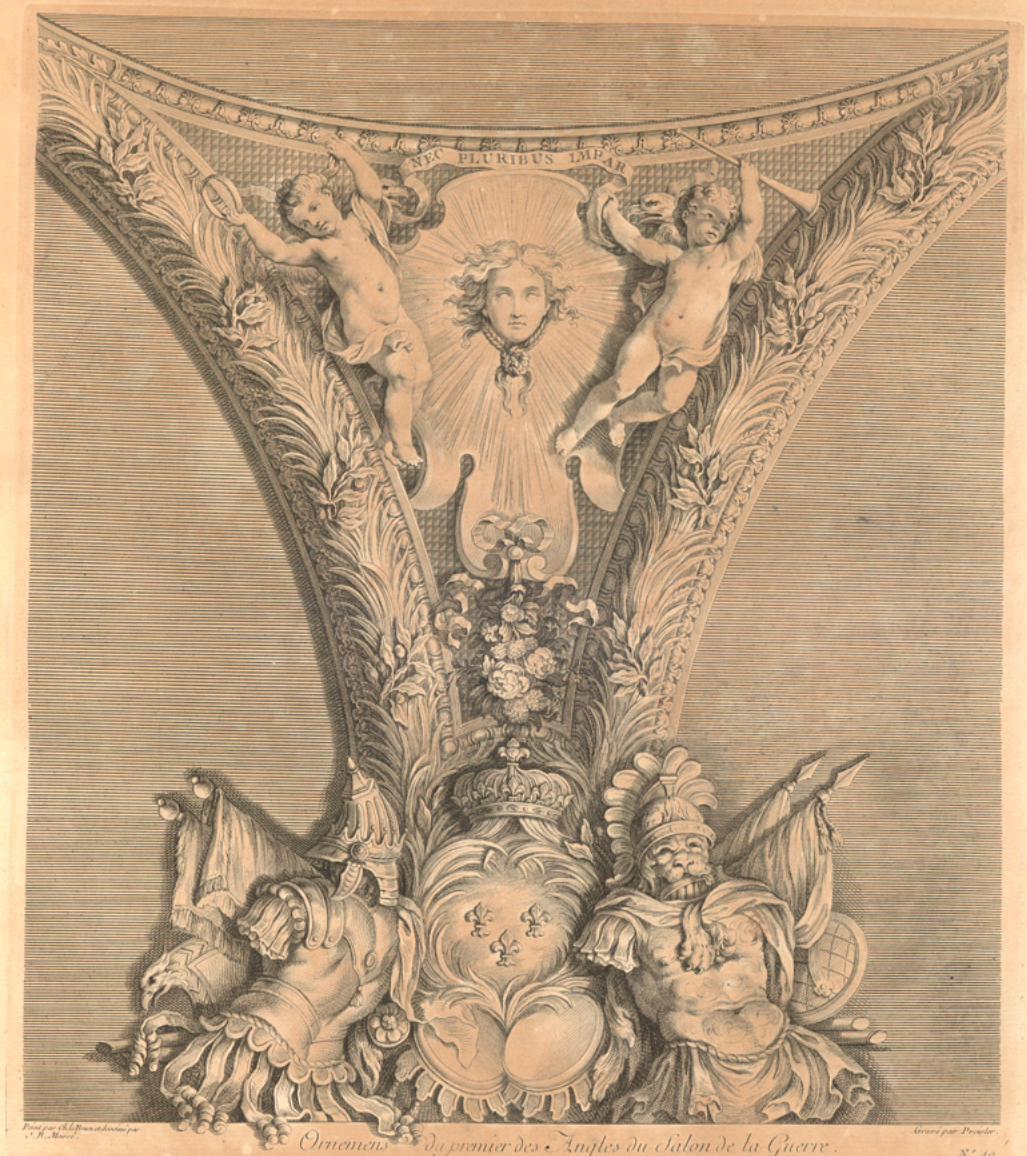
Hollande.

Attitude qui donne entrée dans la Galerie.

N°. 89.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch. le Brun et dessiné par J. B. Massé.

Ornemens du premier des Angles du Salon de la Guerre.

Gravé par Prevelet.

N.° 40

Biblioteca Museo Franz Mayer



Biblioteca Museo Franz Mayer



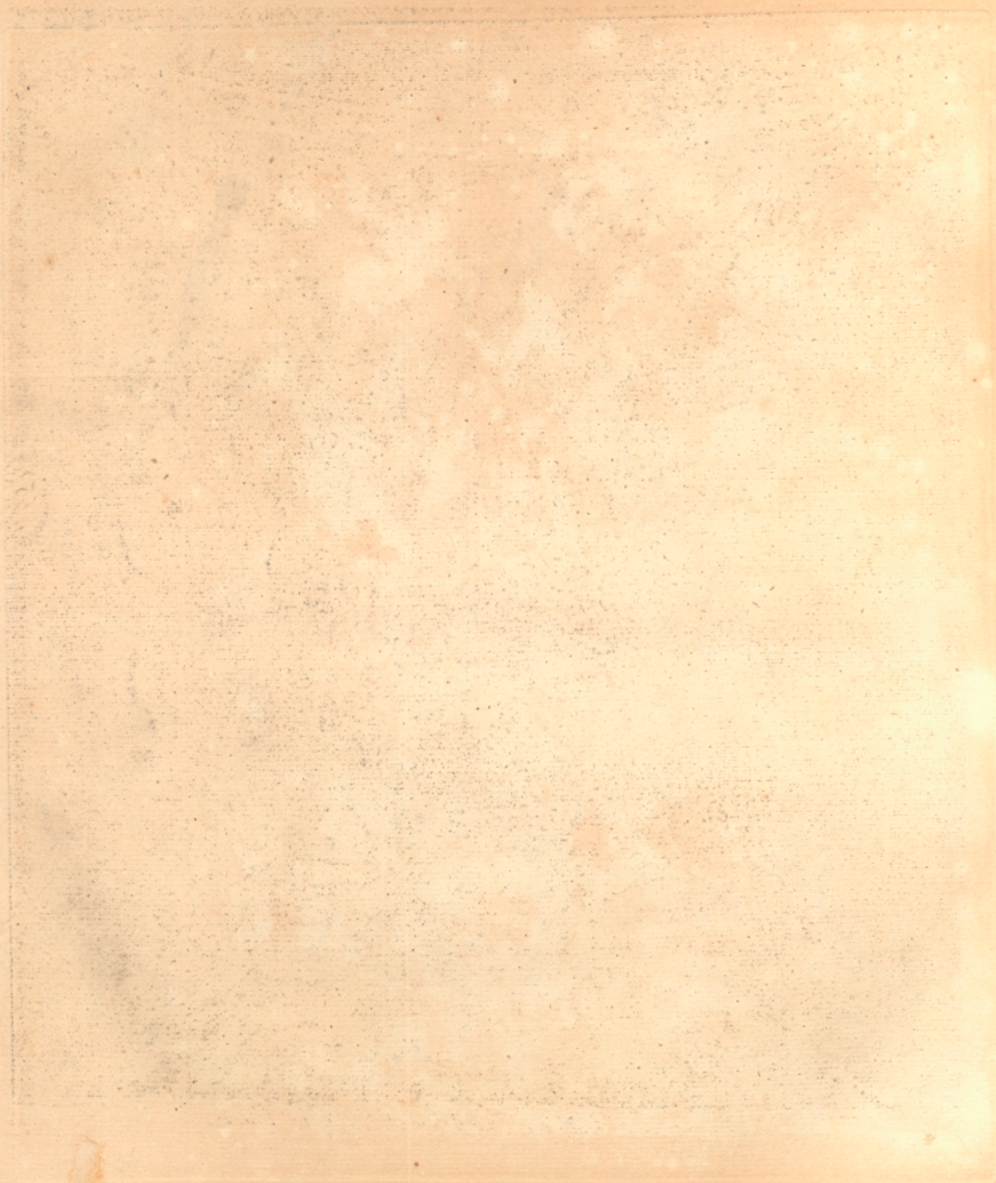
Peint par Ch.le Le Brun et dessiné par J.B. Massé.

Gravé par Prieur.

Ornemens du Second Angle du Salon de la Guerre.

N.° 41

Biblioteca Museo Franz Mayer



Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch. le Brun et dessiné par J. B. Massé. Gravé par Prenelor.

Ornemens du Troisiéme Angle du Salon de la Guerre. N.° 42.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Ornemens du Quatrième Angle du Salon de la Guerre

N.º 43

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch. le Brun: et dessiné par J.B. Massé.

L'Al

Centre du Salon de la Pai

Biblioteca Museo Franz Mayer



Gravé par J. Michel Lactard et fini par Will

...étienne en Paix.

... des Appartemens de la Reine.

N.° 45

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Charle Brun. A dessiné par J. B. Massé.

L'E

Centre du Salon de la Pa

Biblioteca Museo Franz Mayer



Gravée par Beauvais.

emagne D.

en face de la Galerie D.

N.° 46

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch.le Brun et dessiné par J.B. Massé.

La Jo

Centre du Salon de la Paix en face



Gravé par Tardieu fils.

Espagne.

sur l'Arcade de la Galerie.

N.° 47

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch.le Brun et dessiné par J.B. Massé.

La H

Cintre du Salon de la Paix en fac

Biblioteca Museo Franz Mayer



Gravé par Duplessi

llande.

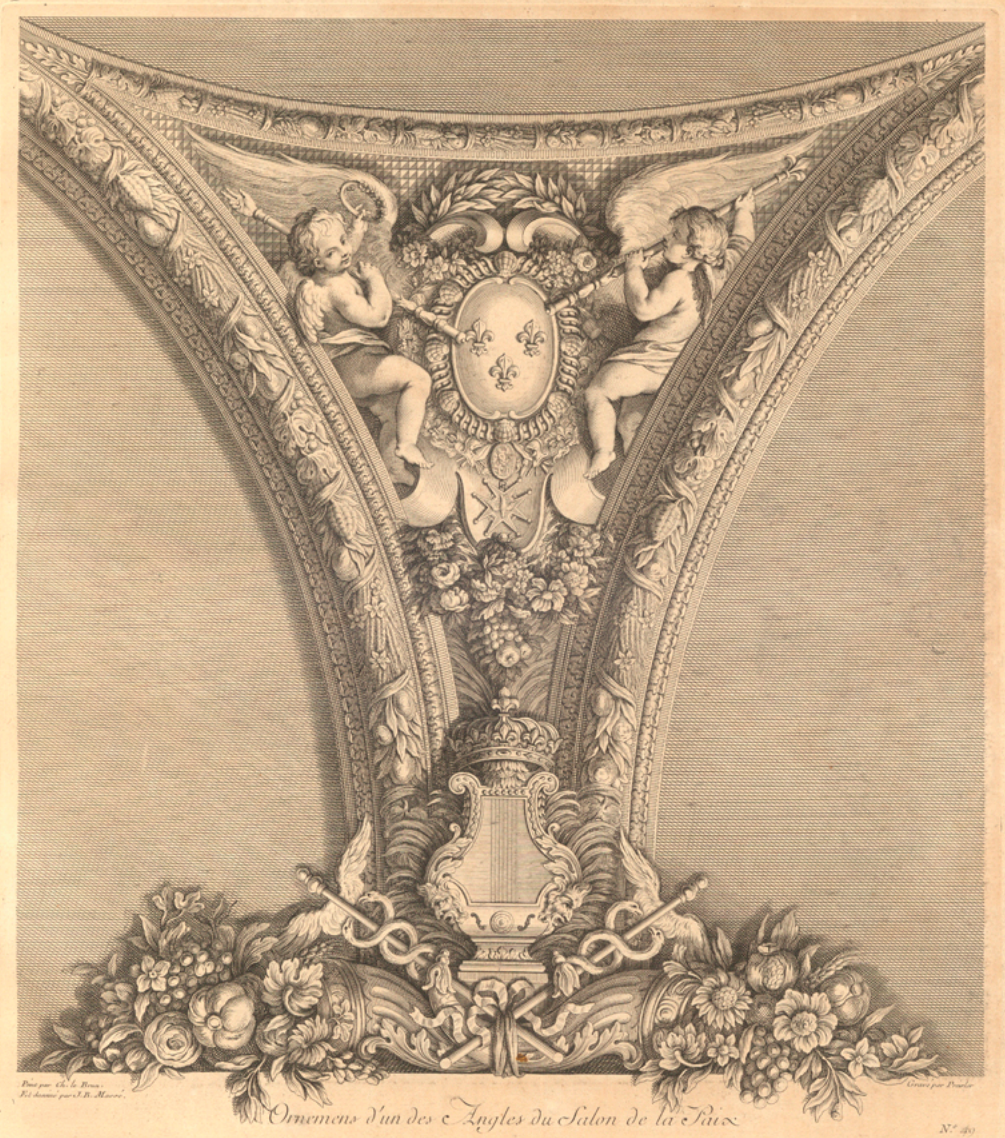
des Appartemens de la Reine

N.° 48.

Biblioteca Museo Franz Mayer



Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch. le Brun.
Fet dessiné par J. B. Marré.

Gravé par Poulet

Ornemens d'un des Angles du Salon de la Paix

N.° 49

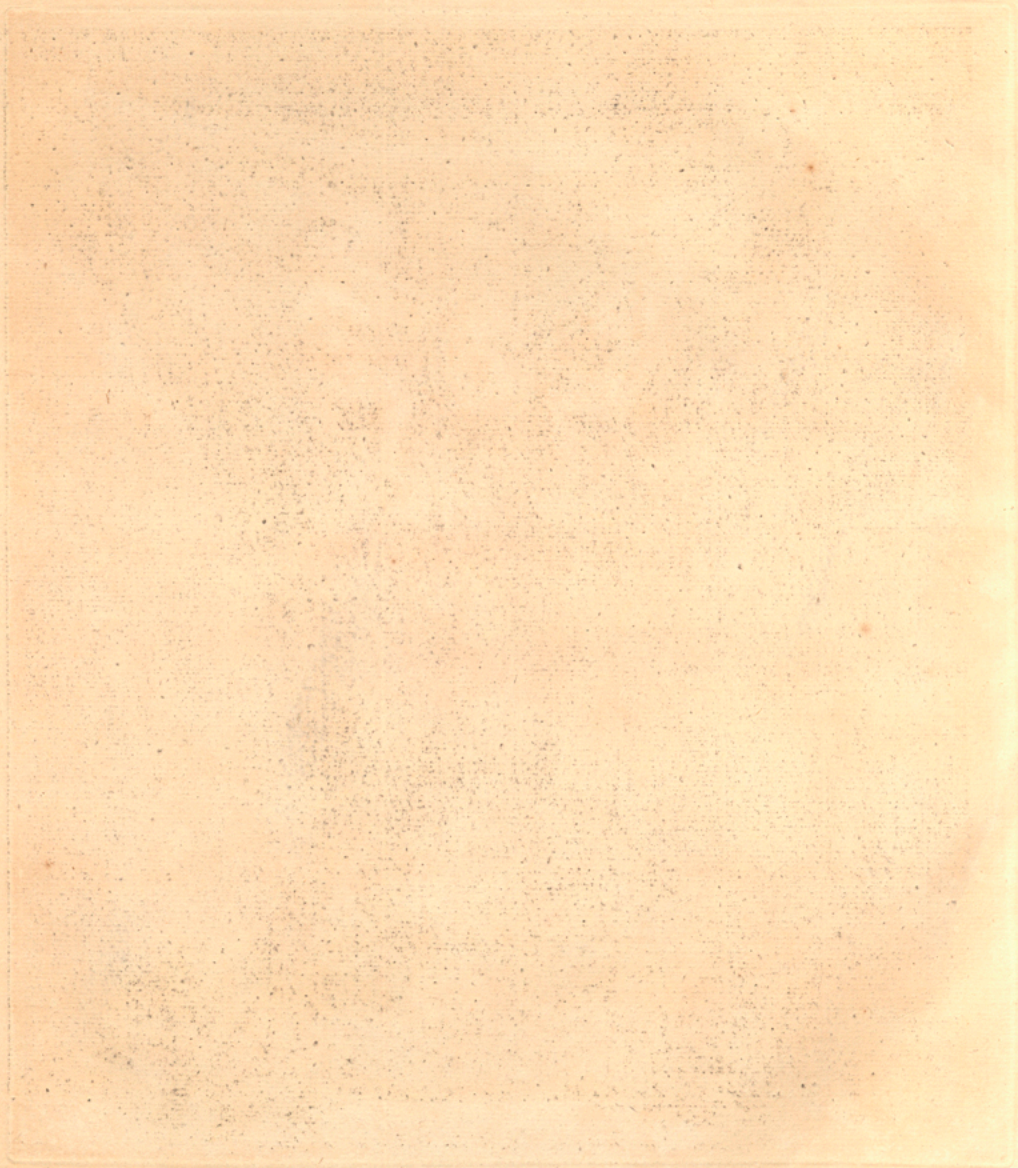
Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

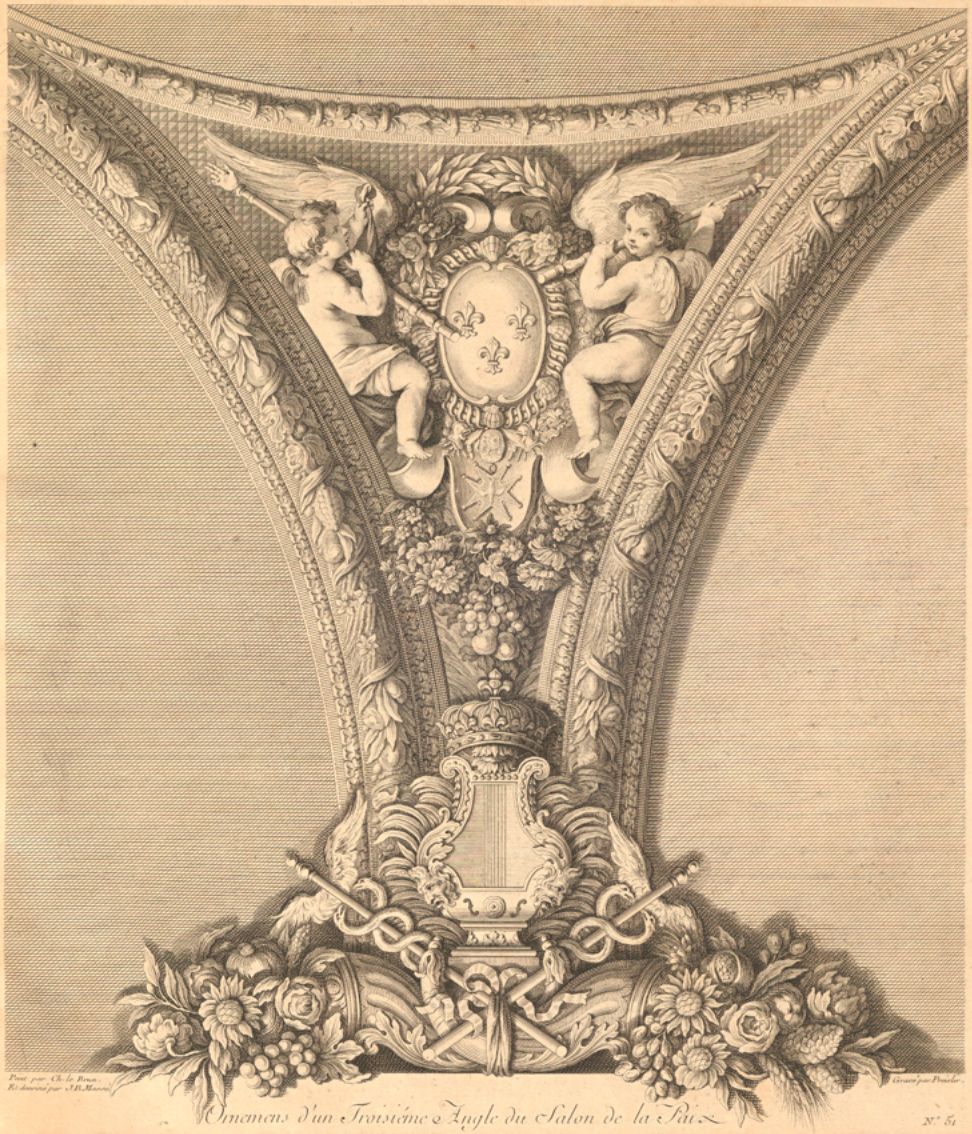


Ornemens d'un autre Angle du Salon de la Paix.

Biblioteca Museo Franz Mayer



Biblioteca Museo Franz Mayer



Peint par Ch.le Brun.
Redessiné par J.B.Massé.

Gravé par Pesne.

Ornemens d'un Troisiéme Angle du Salon de la Paix.

N.° 51

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer



Ornemens d'un Quatrième Angle du Salon de la Paix.

N.° 62.

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer

Biblioteca Museo Franz Mayer